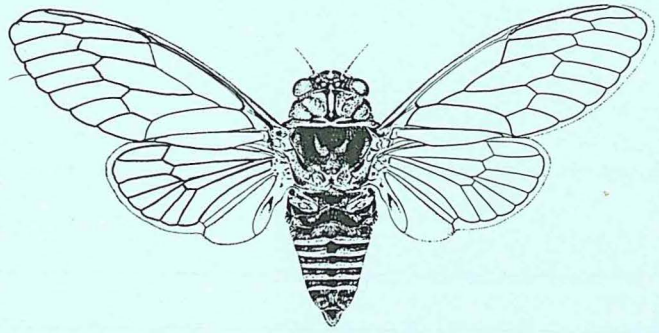
ISSN 0013-8886

Tome 40 N° 6

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, rue de Buffon
PARIS

Bimestriel Décembre 1984

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements annuels (dont T.V.A. 4 %) :
France, D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **115 F** français ;
Europe (sauf C.E.E.) : **150 F** français ;
Autres pays : **25 dollars** U.S.A. ;
à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE,
45 *bis*, rue de Buffon, 75005 Paris — C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses,* au Rédacteur en chef, 45 *bis,* rue de Buffon, 75005 Paris.
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions,* etc., au Secrétaire, 45 *bis,* rue de Buffon, 75005 Paris.
C — *Abonnements, règlements, factures,* au Trésorier, 45 *bis*, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

VIGNETTE DE COUVERTURE

Tettigetta argentata (Olivier, 1790), ♂ (dessin de Hélène LE RUYET-TAN). La cigalette argentée est l'une des petites Cigales de notre faune, peu souvent vue ou rencontrée. C'est pourtant une habituée des garrigues, se tenant aussi bien dans les arbustes que sur les plantes herbacées, et toujours en populations très éparses. Fort agile, sa capture au filet est difficile, tant elle en déjoue avec une aisance déroutante les attaques, pour aller 5 à 10 mètres plus loin où, sans rancune mais peut-être diabolique, elle se remet immédiatement à chanter... entraînant le chasseur persévérant à parcourir bien des dizaines de mètres malgré lui... Michel BOULARD (cf. « Les Cigales de la France méditerranéenne », *à paraître*).

ISSN 0013-8886

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS † (1915-1983)
Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN
Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

TOME 40 **N° 6** **1984**

ÉDITORIAL

Un an déjà que j'ai l'insigne honneur et la tâche délicate de succéder à notre cher André VILLIERS, à la Rédaction de votre journal. Je souhaite n'avoir pas démérité.

Je souhaite également, dans ces colonnes, et aussi souvent que possible, répondre aux lettres de certains d'entre vous, lorsqu'il s'agit de points susceptibles d'apporter une amélioration, de quelque ordre qu'elle soit, à notre revue.

* * *

Je vous remercie par exemple, d'avoir attiré mon attention à propos de descriptions de formes individuelles de Carabes « protégés par la législation ». Certes, je n'ai pas reçu un abondant courrier sur ce sujet — ce qui me rassérène un peu —, mais la question est et reste suffisamment épineuse pour estimer de mon devoir d'en tenir compte : une lettre de félicitation, deux lettres de protestation. J'ai surtout retenu la lettre particulièrement modérée qui me demandait d'expliquer mon attitude. En préliminaire, je voudrais rappeler que j'étudie les Cérambycides, famille où le « variétisme » est bien connu, mais pour laquelle il ne semble pas qu'il y ait la même fièvre dont semblent brûler certains Carabomanes. Ces considérations m'amènent à la double mise au point suivante :

• Il est tout-à-fait juste que les entomologistes dignes de ce nom respectent la législation telle qu'elle est, avec ses imperfections (1), se distinguant en cela des pseudo-naturalistes se livrant à une véritable mise à sac des biotopes dans certaines stations, hélas ! le plus souvent dans un but strictement et bassement mercantile.

• Il est tout-à-fait juste aussi que les entomologistes dignes de ce nom continuent l'inventaire faunistique de leur pays, et estiment devoir procéder aux descriptions des variations enregistrées à l'intérieur de populations afin de mieux les définir (même si l'usage d'une dénomination latine pour une variété, aberration, forme individuelle, etc., n'est plus reconnu depuis 1960 par le Code International de Nomenclature Zoologique).

Je ne pense pas qu'il y ait contradiction entre ces deux propositions, si bien entendu l'on a affaire à des esprits scientifiques un tant soit peu sérieux.

Je voudrais aussi rappeler que les opinions émises (y compris la mienne) n'engagent que ceux qui les expriment ; je crois également que *L'Entomologiste* se doit d'ouvrir ses colonnes à ses lecteurs, surtout lorsqu'il s'agit de leur première note, fût-elle « du mauvais Pic », comme l'écrit l'un de mes correspondants.

Je compte beaucoup sur la bonne volonté des uns et des autres — et sur notre comité de lecture qui va fonctionner dès l'an prochain —, pour amener l'apaisement de passions par ailleurs bien légitimes, au seul bénéfice du progrès de notre chère Entomologie.

En attendant, je crois bon d'ouvrir un « dossier Carabes » dès ce numéro (cf. articles pages suivantes).

* * *

Permettez-moi, en cette fin d'année, de vous adresser mes vœux les meilleurs et les plus sincères pour votre santé, celle des vôtres, et l'heureuse prospérité de notre science.

René Michel QUENTIN

(1) DARGE Ph., *L'Entomologiste,* 36 (2) : 57, 1980.

Pour la protection des *Carabus* provençaux

par Jean BIDAULT

33 *bis,* avenue de Verdun, F 30400 Les Angles

Les découvreurs de nouvelles stations se font un plaisir compréhensible à en indiquer les coordonnées ; afin de faire progresser les connaissances acquises mais également pour en informer le plus simplement du monde les collègues intéressés. Mais comme le faisait remarquer justement le Dr Jean BALAZUC dans *L'Entomologiste* (34-(6) 1978 : 237-238), mieux vaudrait souvent garder sous silence ces nouvelles localités, ou à la rigueur ne les confier uniquement qu'à quelques respectueux collègues. A plus forte raison quand l'insecte cité correspond en tous points semblables au type. Ce que craignait le Dr BALAZUC ne manqua pas de se produire : ainsi, au printemps 1982, à la recherche d'un nouveau coin de pêche, je longeais les rives de l'étang de la Capelle et j'en découvrais les abords immédiats truffés de pièges à la bière. J'en évaluais deux cents environ ! Quand on sait que *Carabus clathratus* Linné, subsp. *arelatensis* Lapouge y est représenté sans abondance, on ne peut que **s'insurger devant une telle pratique,** alors que des récoltes peuvent être amplement envisagées, plus au Sud, en Camargue, dans le secteur de Saint-Gilles. J'ai personnellement localisé récemment ce même insecte dans une station isolée à 60 km direction N.E. par rapport à Saint-Gilles. En considérant les faits précédemment évoqués, nous en garderons les lieux exacts sous silence.

Par ailleurs notre propos n'ambitionne pas de traiter du bienfondé de la protection d'*auratus honnoratii* natio *fabrei,* et de ses f.i. *ventouxensis, diversicolor* ou autres *nicolasi.* Pourtant, dans l'immensité du géant de Provence, l'insecte pullule par endroits et la détection des zones favorables aux f.i. dépendrait de la perspicacité des entomologistes sur le terrain. Le Mont Ventoux, en tous cas, n'a jamais été autant parcouru que depuis que la chasse d'*auratus honnoratii* y est interdite ! Rassurons-nous sur ce carabe, car la période de sortie très réduite dans le temps, de l'imago, grâce à la particularité du climat — certaines années pas plus de trois semaines — favorisera la pérennité de l'espèce.

Par contre, il n'existe aucune protection légale en faveur de *monilis ventusica,* et la situation devient bien alarmante. Versant Sud, ce *monilis* disparaît progressivement d'une zone prospère à la suite de l'implantation en son milieu de chalets d'altitude. Versant Nord, ce carabe survit dans un périmètre bien exigü. Ici, n'ayons pas peur de parler de destruction systématique de l'espèce. L'imago n'est pas encore sorti de terre que les abris naturels sont déjà retournés et bien souvent pas remis en place. Piègeage inutile en ces lieux car plus tard c'est plusieurs fois par jour que *monilis ventusica* reçoit des visites. Bien entendu, dans une surface si restreinte, nous atteignons déjà la raréfaction et bientôt nous parlerons d'insecte endémique avant qu'il ne soit plus qu'un souvenir. Aussi, afin que ce carabe continue de procurer longtemps l'intérêt logique qui lui est voué, **chers collègues, soyons modestes, mais très modestes** dans nos futures récoltes.

La pollution, la vie moderne à elles seules suffisent souvent pour anéantir de bons biotopes où chacun avait l'habitude de chasser, témoin la disparition par engloutissement de la meilleure zone que je connaissais pour *Alysidotus stagnalis aequalis* Lapouge près d'Aigues Mortes, suite à la création d'un marais salant. Donc, une fois pour toutes, que la main de l'entomologiste n'ajoute pas à ceci et **que chacun soit sensibilisé par cette modération** qui deviendra naturelle, du moins nous l'espérons, **pour le maintien des espèces les plus menacées.**

« Ah ! cette Grésigne ! »

RABIL Jean, F 82350 Albias, désirant avancer le plus possible dans la rédaction de son ouvrage définitif « Ah ! cette Grésigne ! » fait appel aux spécialistes pour les familles suivantes :

Cryptophagidae — Anaspidae — Helodidae — Oedemeridae — Ptinidae — Staphylinidae, tribu des *Aleocharini* (surtout le genre *Atheta*) — le genre *Dryops* (Olivier) — les *Anobiidae* des Résineux.

Merci d'avance.

Remarques sur la coloration des Carabes du genre *Chrysocarabus* Thomson

par Jean-Louis COTTOUR

6, rue Cellini, F 29200 Brest

Chacun sait que, dans le sous-genre *Chrysotribax* Reitter, la tendance à la mélanisation est très faible, contrairement à ce que l'on peut observer chez la plupart des espèces de *Chrysocarabus*. On connaît seulement, chez *C. hispanus* F., les formes *castaneus* Lapouge, à élytres brun rougeâtre, et *mourguesi* Puisségur, à tête et pronotum noirs avec des reflets métalliques, et à élytres brun cuivré sombre. Peu d'informations concernant *C. rutilans* Dejean, sinon la note de Lapouge dans « Carabes nouveaux ou mal connus » (1913), à propos de *rutilans aragonensis* : « On y trouverait aussi des exemplaires ponctués et rugueux, qui ont plutôt le faciès de *perignitus* et des couleurs extraordinaires allant jusqu'au vert, au bleu, au pourpre-violet, et même au noir. »

Après la description de la forme *claveriei* à élytres bleu-violet métallique, par Lassalle et Pham, chez *rutilans aragonensis* également de la Sierra de Montseny en Espagne, je crois utile de signaler à mon tour, la découverte d'une autre forme colorée remarquable, inédite, correspondant probablement à l'une de celles évoquées par Lapouge, et dont voici la diagnose :

C. rutilans aragonensis f. ind. *goalesae,* nov.

Grande taille. Tête rouge pourpré ; pronotum entièrement violet foncé ; élytres pourpre noirâtre, aux fossettes faiblement métalliques. Aspect général violet à noir selon l'éclairage.

Un ♂, holotype, Sierra de Montseny, province de Gerona, VIII-1981, Espagne, J.-L. COTTOUR leg., *in* coll. J.-L. COTTOUR.

Cette remarquable variété est dédiée à mon épouse, qui a participé à sa découverte.

* * *

A la suite d'une série de captures dans cette même Sierra de Montseny, nous avons été frappé par la très grande plasticité de *rutilans aragonensis,* et la tentation d'une comparaison avec certaines formes de *Chrysocarabus* nous est venue à l'idée, tant certaines similitudes sont étonnantes.

1. — Ainsi, le *rutilans* vert (= *viridis* Ferrer) fait penser à bon nombre de *Chrysocarabus* verts à tête et pronotum dorés.

2. — Les *rutilans* typiques, dorés à rouge cuivreux, ont un chromatisme semblable à celui de *auronitens festivus purpureorutilans* Barthe.

3. — Il existe des *aragonensis* rouge cerise très vif, dont la coloration n'est pas sans rappeler celle de *festivus holochrysus* Barthe ou de *lineatus miniatulus* Venet ; la dénomination d'une telle forme paraît superflue puisqu'elle résulte d'un métissage, comme l'a démontré expérimentalement Puisségur.

4. — Enfin, la forme décrite plus haut fait penser fortement à *festivus violaceopurpureus* Barthe, ou même à *lateralis subholoviolaceus* Puisségur.

Dans cette race peuplant la Sierra de Montseny, *rutilans* voit donc certains de ses individus tendre vers la mélanisation en suivant la direction de l'hyperchromatisme, à l'instar de la population d'*auronitens* de la Montagne Noire. N'oublions pas cependant, que le chromatisme des types de ce dernier se situe dans la gamme des verts, alors que *rutilans* est en général doré cuivreux. Il apparaîtrait que le *rutilans* de Montseny soit particulièrement sensible à un courant de variations, chromatiques ou sculpturales, comme en témoignent les descriptions précédentes, et une ponctuation élytrale très variable, allant de types fortement marqués (= *interseriatus* L'H. & M.) à un relief presque lisse (= *aequatus* Lapouge) ; ceci serait la preuve d'une « vitalité d'expansion », du moins morphologique.

Dans cette optique, il est intéressant de noter les rares captures de *rutilans* à fémurs rougeâtres, correspondant à la forme *codinae* Lapouge de la race typique, quand on sait que cette rufinisation peut toucher des populations entières de Carabes, tels *auronitens, punctatoauratus, auratus, monilis,* etc. Lassalle et Pham en signalaient la capture en 1979 ; l'année suivante, nous la retrouvions à Serralongue, dans les Pyrénées Orientales. On peut se demander si l'on se trouve ici en présence d'individus ayant subi un « traumatisme » lors de la nymphose ou de la maturation, ou s'il s'agit de mutants nouveaux.

Nous pouvons nous poser la même question pour une autre forme, chez *C. auronitens* cette fois : il s'agit d'individus dont le coloris est normal, à l'exception du disque du pronotum d'un noir

brillant. Elle a été signalée au Mont-Dore (f. ind. *bonneti* Le Moult, 1882), en Belgique par N. Mal, et nous l'avons observée en Bretagne (Beffou, Côtes du Nord, XII-1976). Il semble s'agir, dans les deux derniers cas du moins, d'accidents de nymphose, le pronotum de l'un étant « cloaqué », les élytres de l'autre rugueux et légèrement fripés. A noter, entre parenthèses, que de telles malformations se retrouvent chez les rares *auronitens subfestivus* f. ind. *melas* Oberthür, entièrement d'un noir profond, dépourvus de tout reflet métallique, ce qui nous laisse perplexe quant à leur origine.

* * *

Ces modestes observations n'ont, bien sûr, qu'une importance toute relative dans la passionnante étude des Carabes. Néanmoins, il ne faudrait pas considérer comme quantités négligeables les variations du chromatisme qui peuvent, elles aussi, être source de renseignements. Il suffit, pour s'en convaincre, de se pencher sur la répartition des nigrinos des *auronitens* bretons et normands, de *solieri,* qui semblent avoir évolué vers des formes holomélanisantes plus ou moins nombreuses, comme si un facteur quelconque : géographique, géologique ou climatique, les y avait contraints.

AUTEURS CITÉS

COLAS G., 1967. — Le *Carabus rutilans* et ses races. — *L'Entomologiste,* 23 (1) : 9-14.

DARNAUD J., 1978. — *Chrysocarabus rutilans* Dejean. - *Iconographie Entomologique, 2 : 1-5.*

FRADOIS H., BOURGIN P., 1948. — *Sur certaines variations de coloration chez les Carabes.* — *L'Entomologiste,* IV (5-6) : 180-188.

IABLOKOFF A. KH., 1949. — Quelques remarques sur l'article de H. Fradois et P. Bourgin relatif à certaines variations de coloration chez les Carabes. — *L'Entomologiste,* V (3-4) : 104-109.

LASSALLE B., PHAM J., 1981. — Description d'une race ibérique de *Carabus (Chrysocarabus) rutilans.* — *L'Entomologiste,* 37 (6) : 234-240.

MAL N., 1981. — Sur une population de *Mesocarabus (Hadrocarabus) problematicus.* — *Bull. Soc. ent. Mulhouse,* janv.-mars : 11-12.

PUISSÉGUR C., 1964. — Recherche sur la génétique des Carabes *(Chrysocarabus* et *Chaetocarabus).* — *Vie et Milieu,* Suppl., 1 vol.

Notes de chasse et observations diverses

— Sept carabiques nouveaux pour la Marne (Coléoptères).

1 — *Notiophilus substriatus* Waterhouse

J'ai rencontré un exemplaire de ce carabique, jamais très commun dans le Nord, le 29.IX.1983 à Ecueil.

2 — *Bembidion quadripustulatum* Serville

Un exemplaire le 25 février 1981 dans des détritus d'inondations au bord de la Seine à Marcilly-sur-Seine.

3 — *Parophonus maculicornis* Duftschmid

Un exemplaire le 15 mai 1983 à Châlons-sur-Vesle.

4 — *Ophonus (Metophonus) punctatulus* Duftschmid

Neuf exemplaires le 10 septembre 1981, sous des pierres en bordure d'un petit bois à Châlons-sur-Vesle. Toujours rare et très localisé.

Les faces apicales des pénis sont bien conformes au dessin de BRIEL dans sa faune de France (Page 41, Fig. 5).

5 — *Acupalpus dubius* Schilsky

Un exemplaire mâle le 14.III.1984 sous des brindilles en bordure du marais de Thuizy.

La face dorsale de son pénis se termine bien en pointe mucronée comme l'a établi J. MONCEL, dans son étude sur les *Acupalpus* français du groupe *luteatus*.

6 — *Calathus mollis* Marsham var. *erythroderus* Gauthier des Cottes

Je capture couramment ce calathe sous des pierres dans un terrain vague au Sud de Reims (Val de Murigny).

Non signalé de la Marne ou bien sans doute confondu dans les collections avec des *C. melanocephalus*.

7 — *Celia complanata* Dejean ssp. *fusca* Dejean

Deux exemplaires le 25 mai 1981 dans les sables thanétiens de Châlons-sur-Vesle.

Cette localité marnaise bien prospectée dans les années 1930 par BETTINGER, est une véritable « oasis » de bonnes espèces, comme par exemple *Harpalus fröli-chi, autumnalis, servus* et d'autres.

Charles Dheurle, 5, allée Yves-Gandon, F 51100 Reims

Les Carabes de la Forêt de Soignes : statut actuel

par Jacques CULOT

431, rue Vanderkindere, B 1180 Bruxelles

La forêt de Soignes, qui jouxte le sud de Bruxelles, est principalement constituée par des hautes futaies de hêtres. Ayant la chance d'habiter à proximité immédiate de ses 4 350 hectares, je me propose d'en recenser les différentes espèces de Carabes découvertes à ce jour et d'en situer le contexte présent.

C. granulatus granulatus LINNÉ

Cette espèce, très commune en certaines régions, y est relativement peu fréquente. J'ai eu l'occasion, en mars 1977, d'en prendre une petite série, aux abords de la chaîne des étangs du Hazendaal, directement sous l'écorce des souches de Salicacées. Au mois de juillet 1980, j'observais, en plein après-midi, *granulatus* parcourant les pelouses bordant ces mêmes étangs. Roland Deledicque l'a pris en souches, en novembre 1978, dans le Domaine Solvay, enclave de la forêt.

E. arvensis silvaticus DEJEAN

Ce magnifique petit Carabe se prenait couramment, il y a une cinquantaine d'années, au Bois de la Cambre et à Tervuren. Il était ordinairement de teinte foncée, violette ou noire. Quelques rares captures sont signalées après 1950. Willy Hansen eut la chance d'en trouver un exemplaire mâle le 22-X-1967, d'une belle couleur verte, à proximité de l'étang de la Patte d'Oie. Il s'agirait de la dernière capture connue.

E. monilis interpositus GEHIN

Michel Grotz m'a signalé sa découverte, en trois exemplaires, au Fond des Ails en juin 1976. J'ai trouvé, durant l'hiver 1977-78, à proximité de l'hippodrome de Groenendaal, une paire d'élytres de ce Carabe. Ces deux endroits étant situés en lisière de forêt, il

semblerait que *monilis* ne soit pas inféodé à la forêt de Soignes proprement dite.

A. nemoralis lucidus LAPOUGE

Curieusement cet insecte, qui est commun dans certaines forêts belges, y est fort localisé. J'en ai pris quelques individus, toujours isolés, à la Petite Espinette, au Hazedelle, au Fond des Ails et à Groenendaal. Dans une seule station une population semble se maintenir en nombre, peut-être parce que cet endroit herbeux se trouve naturellement protégé du piétinement, grâce aux orties qui l'envahissent durant toute la belle saison. C'est sur le dessus des souches de résineux, à peine protégées par une mince dentelle de mousses, que je les y retrouve chaque hiver.

H. problematicus pseudogallicus DELACRE

Excessivement commun, l'on peut dire qu'il se trouve pratiquement toute l'année et partout. Autrefois étiqueté *gallicus* GEHIN ou *belgicus* LAPOUGE dans les collections ; Jean Delacre mit tout le monde d'accord, lorsqu'il le nomma, en 1975, *pseudogallicus.* Exceptionnellement, certains exemplaires présentent un relief élytral dégradé, pareil à celui des *solutus* OBERTHÜR de Bretagne.

M. purpurascens crenatocostatus LAPOUGE

Envahissant les pièges, dans les endroits humides, durant l'été, celui-ci se rencontre moins fréquemment en logette hivernale. Les bordures du pronotum et des élytres, le plus souvent pourpre, passent quelquefois au doré ou au bleu turquoise. Les formes dégradées *asperipennis* LAPOUGE ou *asperulus* KRAATZ y atteignent à peine 1 %. Personnellement, je n'y ai jamais observé la forme extrême *paillardi* GRADL. Par contre, le 20-XII-1983, j'ai découvert à proximité de Groenendaal, un cas bien curieux d'assymétrie élytral : l'élytre gauche présentant le relief caractéristique du *crenatocostatus* type, le droit offrant celui de la forme *asperulus* KRAATZ. Il n'apparaît, sur cet individu de sexe mâle, aucun aspect tératologique.

C. intricatus intricatus LINNÉ

Ce splendide Carabe a, Dieu sait pourquoi, totalement disparu de la forêt de Soignes. Dans son remarquable article consacré à la dispersion de l'*intricatus,* qu'il publia dans la revue « Les Naturalistes Belges », en 1951, Jean Kekenbosch signale que l'espèce se récoltait assez fréquemment vers la fin du siècle passé dans les localités suivantes : Groenendaal, Boitsfort et Notre-Dame-au-Bois. Le dernier exemplaire aurait été pris par Max Poll en 1931,

à la Petite Espinette. Selon toute vraisemblance, il s'agirait d'ailleurs d'un exemplaire de réintroduction !

C. auronitens auronitens FABRICIUS

C'est la forme type que l'on rencontre en forêt de Soignes : tête et pronotum dorés, élytres verts, fémurs et tibias brun rouge. *Auronitens* apprécie les pentes des vallons humides, ou les plateaux, plus secs, mais dont la légère inclinaison se trouve exposée au nord ou à l'est. Il donnera sa préférence à la haute futaie, délaissant, bien souvent, la futaie sur taillis. Il passe l'hiver sous l'écorce des bois morts, ou dans les souches du hêtre et du chêne, généralement juste en dessous des parties moussues et inclinées de celles-ci. Mais il lui arrive, comme pour *problematicus,* d'édifier sa logette tout simplement en dessous d'un morceau de bois mort, pour peu que la surface en contact avec le terreau se maintienne non enfoncée dans le sol. Les buttes de terre argileuse, formées par la base d'un arbre déraciné, abritent aussi quantité de Carabes. Narcisse Leleup fit, fort justement, remarquer que les mousses du genre *Hypnum* étaient davantage recherchées, par les Carabes, au détriment de celles du genre *Polytrichum.*

Contrairement à *problematicus* et *purpurascens,* qui se trouvent sur tout le territoire de la forêt, j'ai pu remarquer qu'*auronitens,* à l'exception de quelques éclectiques, est localisé en stations. Les superficies de celles-ci varient de quelques ares à une demi-douzaine d'hectares au plus. Certaines de ces stations sont immuables, comme le Fond des Ails qui, je suis tenté de l'écrire, est connu des carabologues du monde entier ! Malgré les chasses intensives qui y sont pratiquées, **bon sang il y a tant d'autres lieux !,** les Carabes sont toujours là. Par contre, j'ai pu observer, maintes fois, la disparition de l'*auronitens* en un endroit, comme son apparition, en nombre, dans un autre. Sans toutefois découvrir le moindre indice qui expliquerait la raison de cette mutation. Dans ces stations fréquentées par l'*auronitens,* l'espèce domine en nombre les autres espèces de Carabes. A titre indicatif, le pourcentage, observé en loge hivernale, est approximativement de 60 % d'*auronitens,* 30 % de *problematicus* et 10 % de *purpurascens.*

La forme individuelle la plus recherchée, en forêt de Soignes, est sans conteste *putzeysii* MORS. Celle-ci, comme toutes les autres formes individuelles, se trouve mêlée aux *auronitens* types, et non comme le prétend la légende : « Aux pieds des vieux chênes, dans les parties humides de la forêt ». En 1936, Narcisse Leleup signale avoir compté vingt neuf *putzeysii* sur quatre cents *auronitens,* soit 7,25 %. Près d'un demi-siècle plus tard, en 1983, je dénombre

quatorze *putzeysii* sur deux cents *auronitens,* soit exactement 7 %. La stabilité du pourcentage est remarquable. Sur les 53 exemplaires, qu'il m'a été donné de récolter de 1977 à 1983, il y a 21 mâles pour 32 femelles, soit 40 % de mâles et 60 % de femelles. Approximativement 30 % des individus présentent le plus bel aspect violet noir vernissé. Chez les autres individus, la teinte verte persiste plus ou moins dans les interstries, atténuant ainsi l'aspect vernissé des élytres. Néanmoins, aucun des exemplaires n'en arrive à offrir une bordure marginale, verte ou dorée, aux élytres. J'appelais autrefois, à tort, *gervaisi* LE MOULT, ces exemplaires dit « de passage », jusqu'au jour où Yves DACHY eut la gentillesse de m'en offrir trois exemplaires en provenance des forêts de Lyons (Eure) et d'Eawy (Seine-Maritime). Je dus me rendre à l'évidence que les vrais *gervaisi* ne leur étaient pas du tout semblables. A noter que *putzeysii* ne devrait pas être mis en synonymie avec *letacqi* ANTOINE, car *putzeysii* présente toujours des points brillants situés aux élytres, tandis que *letacqi* est caractérisé par l'absence de points brillants.

D'autres formes individuelles, de l'*auronitens,* existent dans la forêt de Soignes, mais ne s'y rencontrent que rarement. La forme individuelle *perviridis* REITTER, entièrement verte, atteint péniblement 1 % des individus. Plus rare encore, la forme individuelle *chlorochroma* CULOT, entièrement jaune vert clair. Forme plus courante dans les forêts des Ardennes et du nord de la France.

J'ai pu récolter quelques exemplaires igniférés, mais dans la majorité des cas, après dessiccation, la pauvreté des reflets rouges est telle qu'il faut beaucoup de bonne volonté pour oser les désigner sous le nom d'*ignifer* HAURY.

Cependant, il faut bien admettre que la magnifique forme individuelle *auropurpureus* LAPOUGE existe bien en forêt de Soignes. Bon nombre d'entomologistes ont prétendu le contraire, en affirmant que la localité du type se situait en Allemagne. Il y a une vingtaine d'années, la découverte de l'*auropurpureus* dans la forêt de Saint-Avold (Moselle) par Bernard Thumser, ainsi que les nominations, en 1980, de deux autres nouvelles formes hyperchromatiques, de cette même forêt, par Alain Grafteaux et Jean-Jacques Hennuy, ne firent que corroborer cette affirmation. En nous référant à la diagnose originale, bien des doutes sont levés. Celle-ci fut publiée dans le Bulletin de la Société Scientifique et Médicale de l'Ouest (Rennes) — Phylogénie des Carabus — Séance du 4 février 1898. Vacher de Lapouge écrit :

> « J'ai donné le nom d'*auropurpureus* à une splendide et très rare variété qui se prend à Grönendäl (sic) avec le *Putzeysi* et qui conserve aussi un peu du coloris ancestral, mais

mêlé à tant d'or que cet insecte dépasse en richesse l'*ignifer* HAURY et égale le *rutilans*. Le pronotum, large et court, est couleur d'or pourpre, ainsi que la tête. Cette coloration s'étend sur le disque, le limbe des élytres étant toujours couleur d'or feu. Les côtes sont noires, les pattes et la base des antennes flave rougeâtre, le dessus brun rougeâtre. Cette variété est intéressante au point de vue morphologique par la fréquence de la jonction en Y des carènes, et par la force des points qui échancrent la marge interne de ces carènes. Ces deux caractères et le reste de couleur violacée sont probablement ataviques. La couleur des pattes, la forme du pronotum sont au contraire des caractères récents, propres surtout à la branche germanique de l'*auronitens*. L'*auropurpureus* est en avance sur les *auronitens* proprement dits par la tendance à l'échancrure des articles moyens des antennes. J'ai relevé une douzaine de fois ce caractère, plus ou moins marqué, plus ou moins symétrique ».

L'orthographe exacte est « Groenendaal » ou « Groenendael » qui sont les deux seules dénominations précises existantes et non « Grönendäl ». Le *putzeysii* ne se prenant qu'en forêt de Soignes, l'observation de Lapouge confirme bien la localité de Groenendaal, lieu-dit situé au centre de cette forêt. En citant l'*ignifer,* l'auteur supprime toute possibilité de mise en synonymie. Les commentaires phylogénétiques, qui clôturent cette diagnose, prouvent que l'auteur a manipulé une série importante d'*auropurpureus,* variété qu'il qualifie cependant de très rare au début de sa description. Mais nous savons aussi que des dizaines de milliers de Carabes sont passé sous les yeux de cet entomologiste.

En 1937, Albert Van Hoegaerden et Narcisse Leleup nous communiquent, dans les Annales de la Société Entomologique de Belgique : « Le 6 décembre 1936, au cours d'une partie entomologique, nous trouvons chacun un exemplaire de *C. auronitens* à élytres complètement d'un beau doré brûlant. Le 14 février 1937, nous trouvons encore un de ces insectes à élytres encore plus rougeâtres que les deux exemplaires précédents ».

Dans ces mêmes Annales, en 1957, René Van Dorsselaer écrit : « Fin décembre 1956, à mon grand étonnement, je pris, à proximité de l'étang de la Patte d'Oie, à Groenendaal, un mâle de teinte absolument inattendue, entièrement d'un doré pourpré, sans aucune trace de vert. Ainsi donc, contrairement à mes affirmations précédentes, l'*auropurpureus* existe bien dans la forêt de Soignes ».

D'autre part, j'ai pu voir, dans la collection de Willy Hansen, un exemplaire femelle d'*auropurpureus* qu'il eut la bonne fortune

de récolter près du Vuylbeek le 18-III-1970. Il ne m'étonnerait pas, lors d'une année spécialement propice, que nous apprenions la découverte d'une petite série de cette remarquable forme individuelle.

Je signalerai aussi la présence, environ 2 % des individus, de la forme individuelle *fuliginosus* FRENNET. Cette forme, contrairement à ce que l'on a tendance à croire, n'est pas exclusive des environs d'Arlon (Luxembourg belge), mais se trouve parmi toutes les populations d'*auronitens*. Les interstries sont très fortement rugueux, la coloration des élytres est enfumée, celle du pronotum est d'un rouge grenat. L'insecte paraît plus terne.

Il ne m'a pas encore été donné d'observer, sur le vivant, des *auronitens* à pattes franchement noires (*nigripes* HEYDEN) en forêt de Soignes. Tout au plus, les fémurs sont parfois assombris.

* * *

En 1982, dans *Miscellanea Entomologica,* Jean Darnaud et Jean-Paul Poussin nous signalaient la capture en Normandie, le 29-XI-1980, par Claudine Laveze, d'un hybride femelle, dont les parents seraient vraisemblablement un *auronitens* et un *purpurascens*. Ces deux espèces sont bien présentes dans la forêt de Soignes. Il est toujours permis de rêver.

REVUE FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE
anciens numéros disponibles

Tome 1 (1934) au Tome 30 (1963) : 100 FF le volume
Tome 31 (1964) : 150 FF
Collection complète : 2 500 FF

Nouvelle série Tome 1 (1979) et la suite : au prix de l'année en cours
En vente au siège de la Revue (frais postaux non compris) :

A.A.L.E.M. — 45, rue de Buffon, 75005 PARIS

Luraphaenops, n. gen., *gionoi,* n. sp., un *Trechinae* cavernicole nouveau de la Montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence)

par Jean-Claude GIORDAN

Quartier de La Rouguière, F 06480 La Colle-sur-Loup

DIAGNOSE PRÉLIMINAIRE

Luraphaenops, n. gen.

4 soies frontales, 2 soies pronotales, 2 soies discales, 1 soie apicale ; série ombiliquée agrégée, sillons frontaux incomplets, tête pubescente, aussi large que le pronotum qui est cordiforme et glabre ; élytres glabres à épaules déclives ; protibias sans trace de sillon ; appendices déliés.

Espèce type du genre : *L. gionoi,* n. sp.

L. gionoi, n. sp.

Longueur : 4,90 mm. Testacé pâle. Aspect général grêle, pattes et antennes longues. Tête velue. Pronotum cordiforme plus large que long. Protibias sans trace de sillon. Mandibules longues, spiniformes. 1re soie discale à la hauteur du 4e fouet huméral de la série ombiliquée.

Holotype : Noyer-sur-Jabron, aven Pac, Montagne de Lure (*J. Cl. Giordan* leg., 1984), déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Espèce dédiée à Jean GIONO, chantre de la Haute-Provence.

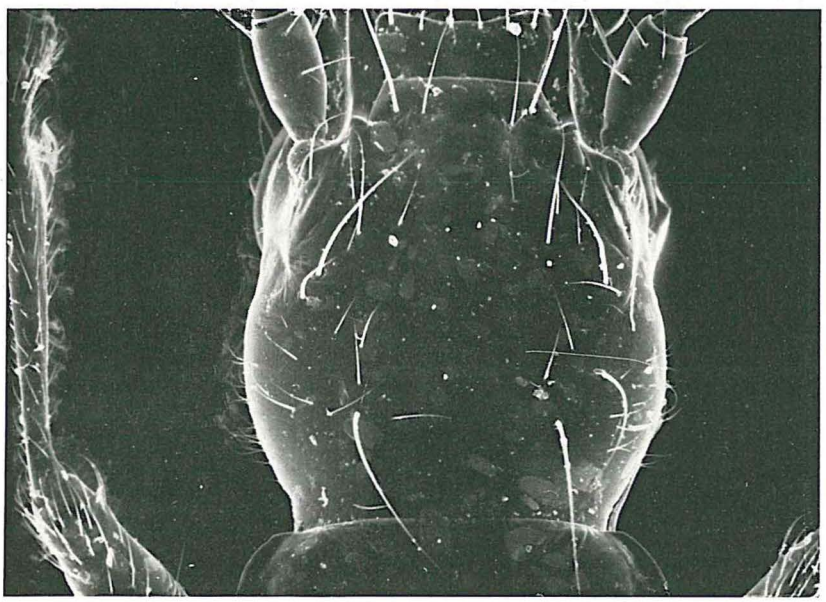


Photo au Microscope électronique à Balayage due à Madame Darque-Cereti.

Un nouvel *Euaesthetus* brachyptère de la péninsule ibérique [*Coleoptera Staphylinidae*]

par Henri COIFFAIT

Laboratoire de Zoologie de l'Université Paul Sabatier,
118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse

Euaesthetus hispanicus n. sp.

Type : un mâle, Espagne Picos de Europa, Lhoso, 1 900 m, ma collection.

Long. 1,2 mm. Tête et pronotum brun rouge foncé, élytres et abdomen plus foncés brun noir, pattes antennes et pièces buccales jaune brun. Tête transverse les yeux très convexes, séparés des antennes par un espace égal à leur diamètre, la région post-oculaire mesurée jusqu'au cou, très courte, oblique, égale tout au plus au quart de la longueur des yeux ; surface de la tête finement microréticulée, mate, avec en arrière quelques points superficiels épars, à peine distincts dans la microréticulation. Antennes à second article épais, deux fois plus long que large, 3° beaucoup plus grêle, une fois et demie plus long que large, 4° et 5° à peine plus longs que larges, les suivants du 6° au 8° moniliformes, le 9° transverse les deux derniers épaissis, formant une nette massue, le 10° transverse, le 11° un peu plus long que large. Pronotum sensiblement aussi long que large en son point le plus large, lequel est situé vers le tiers antérieur, en ce point aussi large que la tête au niveau des yeux, fortement rétréci en arrière, les côtés très finement crénelés ; surface avec deux dépressions allongées et parallèles bien nettes sur la moitié postérieure, atteignant le milieu du pronotum, pas de petite carinule médiane à la base ; tout le dessus du pronotum nettement microréticulé comme la tête avec quelques rares points superficiels épars, peu distincts. Elytres fortement transverses (15/29), aux épaules aussi larges que le pronotum en son point le plus large, nettement élargis vers l'arrière, leur surface couverte d'une ponctuation rugueuse sur un fond microréticulé. Ailes réduites à des moignons. Abdomen parallèle, aussi large que le sommet des élytres, tergites entièrement couverts d'une très fine et très dense microréticulation, sans ponctuation distincte.

Sternite du propygidium très légèrement sinué au milieu, sans pubescence spéciale. (Cet exemplaire unique n'a pas été disséqué.)

Par la fine microréticulation de son avant-corps, par l'absence de ponctuation bien distincte et par la brièveté de ses élytres, cette petite espèce brachyptère se sépare nettement de tous les *Euaesthetus* connus de la région paléarctique occidentale.

Nouvelles localisations de deux Buprestides en Ardèche et d'un Silphide dans les Alpes

par Gilbert LISKENNE

7, rue Fernand-Widal, F 75013 Paris

En juillet 1981, dans la vallée de l'Ibie, près de Villeneuve de Berg (Basse-Ardèche), un feu de broussailles ayant partiellement calciné les basses branches d'un chêne, j'ai pu observer, voletant alentour et s'y posant, quelques exemplaires de *Nalanda fulgidicollis* (Lucas) associés à des *Agrilus graminis* (Castelnau et Gory) (Col. *Buprestidae*). Cette dernière espèce (*graminis* = *disparicornis,* plus justement nommée par BEDEL en raison du dimorphisme sexuel des antennes perfoliées du ♂, fig. 1) n'était pas encore précisément signalée du département (BALAZUC J., Coléoptères de l'Ardèche), bien que SCHAEFER la mentionne « surtout du Midi de la France » (Schaefer L., Catalogue des Buprestes de France). Il s'agit, en fait, d'une espèce rare partout, dans notre pays.

Trois ans plus tôt et toujours en Basse-Ardèche, je prenais dans une clairière du Bois des Bruyères, près de Salavas, un ♂ d'*Anthaxia (Haplanthaxia) scutellaris* (Gené), tentant de s'accoupler à une ♀ d'*Anthaxia salicis* (F.). Je dois à M. DESCARPENTRIES, du Muséum, d'avoir reconnu là une espèce nouvelle pour l'Ardèche, la capture la plus proche ayant été faite en 1958 au Bois de Valbonne (Gard), distant de 20 km à vol d'...insecte (Schaefer L., Mise à jour des Buprestes de France).

* * *

Bien que n'étant pas un fait biogéographique surprenant, la capture faite à Argentière (Haute-Savoie) fin juillet 1982, d'un *Necrophilus subterraneus* (Dahl) (Col. *Silphidae Agyrtinae*) (fig. 2) remet en cause la répartition de cet insecte en France.

Dans la bibliographie, les localisations les plus récentes remontent au Catalogue Sainte-Claire Deville en 1935, et se distribuent comme suit : Hautes Vosges, Jura, mont Salève près de Genève, monts du Charolais à Sain-Igny-de-Vers. Dans sa Faune de France, Portevin le cite des « montagnes orientales ». Notre col-

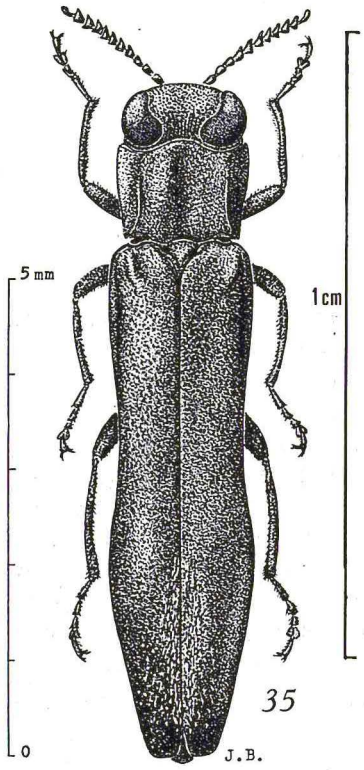


Fig. 1. — *Agrilus graminis* C. & G. (document aimablement prêté par le Dr J. Balazuc, que la Rédaction remercie vivement).

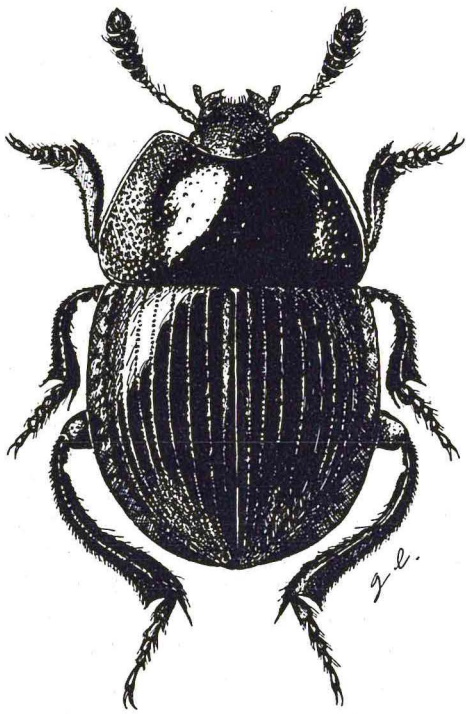


Fig. 2. — *Necrophilus subterraneus* Dahl.

légue R. VINCENT en a trouvé plusieurs en 1974 dans un piège à crevettes posé dans un terrier de lapins en Vallée de la Valserine (Jura). Il faut signaler également l'indication que donne Aclocque sur la biologie de l'insecte : champignons, helix (Aclocque, Faune de France — Coléoptères). Dans l'ouvrage de Freude, Harde et Lohse (Käfer Mittel Europa), on peut lire que *Necrophilus subterraneus* doit sa rareté à ses habitudes nocturnes et fait principalement consommation d'escargots (Schneeken). Reitter le tient également pour nocturne (Fauna Germanica).

Mademoiselle N. BERTI a fort obligeamment aidé mes recherches au sein des collections nationales où la plupart des Nécrophiles proviennent d'Europe Centrale : Allemagne, Autriche, Suisse et Yougoslavie (Carniole). L'ancienne collection Sainte-Claire Deville contient, entre deux séries d'Allemagne-Autriche, quelques exemplaires portant l'étiquette « Alpes », ce qui laisse supposer, mention n'en étant pas faite dans le Catalogue raisonné, qu'il s'agit des Alpes-Orientales.

On est obligé de signaler sous réserve l'étiquette « Menton » que porte un exemplaire de l'ancienne collection Pic. Par contre, c'est dans cette même collection que se trouve le seul insecte provenant vraisemblablement d'une localité française : Hautes-Vosges.

Necrophilus subterraneus n'ayant donc pas, à ma connaissance et les prises faites dans le Jura par R. Vincent exceptées, été retrouvé depuis les dernières citations de Sainte-Claire Deville, il serait souhaitable que les collègues susceptibles d'apporter de nouvelles informations veuillent bien les faire connaître. Cette note est publiée dans cette intention.

AUTEURS CITÉS

ACLOCQUE A., 1895. — Faune de France, Coléoptères, éd. J. B. Baillière, Paris.
BALAZUC J., 1984. — Coléoptères de l'Ardèche, éd. Société Linnéenne de Lyon.
FREUDE H., HARDE K. W., LOHSE G. A., 1966. — Käfer Mittel Europa.
PORTEVIN G., 1929. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France, t. I, éd. Lechevalier, Paris.
SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, L'Abeille I, XXXVI.
SCHAEFER L., 1949. — Buprestides de France, éd. Le Moult, Paris.
SCHAEFER L., 1954. — Buprestides de France, Supplément *Miscellanea Entomologica,* 61-62, XLVIII.
SCHAEFER L., 1972. — Catalogue des Buprestes de France. — Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, 41.
SCHAEFER L., 1984. — Mise à jour des Buprestes de France. — *Miscellanea Entomologica* I, L.
VINCENT R., 1980. — Note de Chasse, *L'Entomologiste,* 36, 4-5.

Notes de chasse et observations diverses

— *Harminius nigerrimus* Desbrochers (Coléoptère *Elateridae*), remarquable acquisition pour la faune entomologique de la Sainte-Baume (Var).

Si l'on se réfère à la faune de France de L. LESEIGNEUR (Coléoptères *Elateridae* de la faune de France continentale et de Corse. — *Suppl. Bull. mens. Soc. Linn. Lyon,* 1972, 41, 381 p.), la plupart des captures françaises connues de cet Insecte sont groupées dans les Alpes-Maritimes, en Haute-Vésubie (Saint-Martin-Vésubie, Berthemont, Venanson...), dont il constitue une des espèces « classiques ». Il se retrouve 45 km au sud-ouest dans une zone jalonnée par les localités de Thorenc, Caussols, Pont-de-Miolans.

Personnellement, j'ai eu l'occasion de capturer une ♀ de l'*Harminius* au vol, au crépuscule, dans le village de Saint-Martin-Vésubie, le 28.VII.76, et deux ♀ sous de grosses pierres le 9.VIII.80 dans la hêtraie de Caussols en bordure de la D 5.

Mais mon étonnement fut grand en découvrant un exemplaire de cette espèce, également ♀, dans une clairière de la forêt de la Sainte-Baume, au cours du mois d'août 1984. Cette nouvelle localité se trouve à vol d'oiseau à 100 km au sud-ouest des stations les plus occidentales anciennement connues.

En ce qui concerne le biotope, on notera la similitude entre les stations de Caussols et de la Sainte-Baume puisqu'il s'agit dans les deux cas de la hêtraie.

La biologie de l'*Harminius nigerrimus* ne semble pas connue. Peut-être se développe-t-il dans le bois carié, comme l'espèce voisine *Harminius undulatus* De Geer. A cette occasion, il faut souhaiter que la découverte de cette nouvelle espèce relique à la Sainte-Baume incite l'Administration à épargner dans la célèbre forêt les arbres creux ou dépérissants qui hébergent, comme le sait tout naturaliste, une biocénose des plus intéressantes.

Philippe Ponel, Parc Thouron, rue Jules-Massel, F 83400 Hyères.

— *Anoxia villosa* F. (*Col. Melolonthidae*) dans le Finistère.

Christiane et Michel QUENTIN citent les Iles de Glénan (Finistère) comme localité limite de l'aire de distribution d'*Anoxia villosa* vers l'Ouest. (*L'Entomologiste,* 1983, (1), p. 1-6).

Or, depuis 1971, notre collègue Michel KRAEBER en capture plus ou moins régulièrement (variations imputables au cycle de développement du hanneton) sur les dunes de la commune d'Esquibien près d'Audierne. Cet Insecte est donc bien implanté à l'extrême-ouest, dans le Finistère continental.

Les séries observées ne comportent que des exemplaires de la forme typique, alors que ceux des Iles de Glénan correspondent à la variété noire *pauliani* DEWAILLY.

Jean-Louis Cottour, 6, rue Cellini, F 29200 Brest.

Le cycle biologique de *Platycerus caprea* De Geer [*Col. Lucanidae*]

par Philippe MORETTO

Mas Sainte Aglaé, chemin du Pelvoux, F 83200 Toulon

De passage dans le Haut Bugey, je récoltai, le 17-VII-80, une femelle adulte et plusieurs larves de *Platycerus caprea* De Geer, au Grand Abergement (Ain). Cette petite communauté se trouvait dans un petit tronc de Hêtre couché, dont le bois était spongieux et saturé d'humidité.

De retour à Toulon, je mis les larves en élevage dans un cristallisoir où le degré d'humidité se maintenait saturé ; le tout dans un local à l'abri des écarts de température.

Pendant l'été, on pouvait observer, par le fond du cristallisoir l'activité des larves qui grossissaient régulièrement.

* * *

A partir du mois de septembre, celles-ci ne se font plus voir au fond du récipient et semblent se cantonner dans la masse du bois. Ce comportement me fait supposer une éventuelle nymphose. En effet une visite superficielle, le 20-IX-80, me permet de découvrir une nymphe et, surprise, une jeune larve. Comme elle n'avait pas été décelée initialement, je suppose qu'elle a été introduite dans l'élevage à l'état d'œuf, ce qui se comprend aisément, étant donné la présence d'une ♀ au moment de la récolte.

Disposant de plus de temps, j'effectue une visite complète de l'élevage le 28 septembre 1980. Le résultat est le suivant :

— 2 adultes immatures,
— 1 adulte fraîchement éclos (élytres encore dépigmentés),
— 1 nymphe mycosée sur le point d'éclore,
— 2 nymphes,
— 3 larves adultes, en attente de nymphose,
— 5 jeunes larves.

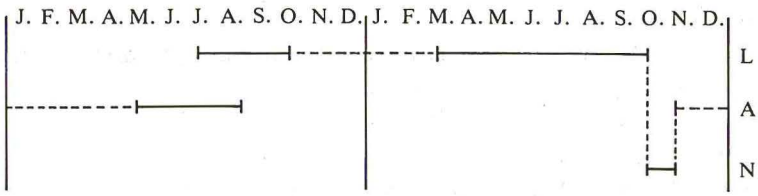
De ces dernières, j'obtiendrai un adulte en août 81.

De cet ensemble de faits, il ressort que le cycle larvaire de *Platycerus caprea* De Geer s'effectue en deux années. Les jeunes larves découvertes en septembre 1980 ne pourront, en aucun cas, terminer leur développement cette même année, surtout soumises au climat rude du Haut Bugey. De même, les adultes éclos en septembre de cette année ne pourront émerger avant le printemps suivant et devront patienter sous la neige une partie de l'hiver et attendre la fin des gelées (jusqu'en juin !).

* * *

Je pense donc pouvoir récapituler ainsi le cycle de *P. caprea* :

1re année — juillet ..... : ponte,
— septembre-octobre : entrée en hibernation des larves,
2e année — mai-juin ..... : reprise de l'activité des larves,
— septembre-octobre : nymphose dans une loge sommaire, aménagée dans le bois où la larve s'est développée et éclosion des adultes qui ne cherchent pas à sortir de la loge,
3e année — mai-juin ..... : émergence des adultes.



L : larve-A : adulte-N : nymphe (noter que le stade nymphal est très court : une semaine seulement). ——— activité ------ Hibernation

* * *

Ce cycle peut être comparé à celui de *Ceruchus chrysomelinus* Hoch. qui a été étudié par P. HERVÉ [1]. A la lumière de l'élevage que j'ai pu mener à bien sur *Platycerus caprea* De Geer, je pense pouvoir conclure des faits rapportés par P. Hervé, que le cycle de *Ceruchus chrysomelinus* Hoch. s'effectue également sur deux ans, la mortalité prématurée des jeunes larves qu'il avait récoltées l'ayant empêché d'arriver à cette conclusion. De fait, les deux espèces habitent des zones montagneuses et ne disposent que d'un court été pour mener une vie active.

Quant au cycle de *Platycerus caraboides* L., tout ce que j'ai pu trouver dans la littérature sont les observations de MULSANT [2] :

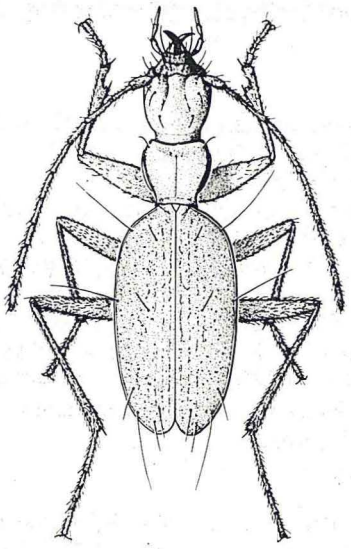
« celles que j'ai élevées se sont changées en nymphes, du 20 au 25 juillet, et ont subi leur dernière métamorphose du 15 au 20 du mois suivant ». Mais il est difficile de dire si elles se rapportent effectivement à *P. caraboides* L. tel que nous l'entendrons aujourd'hui [3]. Bien que la période d'activité de *P. caraboides* L., qui se situe au printemps et au début de l'été, ne permette pas de présumer une grande différence, il serait intéressant que le cycle de cette espèce soit connu.

AUTEURS CITÉS

[1] HERVÉ P., 1951. — A propos de captures de *Ceruchus chrysomelinus* Hoch. dans les Alpes-Maritimes. Considérations éthologiques, climatiques et forestières. — *L'Entomologiste,* VII, n° 1, p. 30 à 35.

[2] MULSANT E., 1842. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France : Lamellicornes. Paris, p. 594 à 597.

[3] NICOLAS J.-L., BARAUD J., 1964. — Les espèces françaises de *Platycerus* Foucr. (Col. *Lucanidae*). — *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon,* 33e année, nos 7 et 8, septembre et octobre 1964, p. 317 à 321.



NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

(NOUVELLE SÉRIE)

Publication trimestrielle
Internationale

La revue publie des travaux relatifs à la systématique et à la biogéographie de tous les ordres d'insectes.

Abonnement annuel

	Particuliers	Institutions
FRANCE, DOM-TOM, CEE	200 FF	260
EUROPE (sauf CEE)	230	280
Autres Pays : 35 US $		

à l'ordre du Trésorier de
la Nouvelle Revue d'Entomologie
CCP : 17.160.31 G Paris

Directeur de publication J. MATEU

Directeur de Recherche au C.N.R.S.
c/o Laboratoire d'évolution des êtres organisés
105, bld Raspail - 75006 Paris - France

L'ENTOMOLOGISTE, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

ANNÉES DISPONIBLES

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.** *
1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**
1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

Prix de vente : au prix de l'année en cours.
Envoi franco de port. — Remise 10 % aux abonnés.

Prix de vente au numéro : selon le prix de l'année en cours, le port en sus.

Adresser le montant avec la Commande à : L'ENTOMOLOGISTE
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

* Une réimpression a été réalisée par « Sciences Nat »,
2, rue André-Mellenne VENETTE 60200 COMPIÈGNE, tél. : (4) 483.31.10

EN VENTE AU JOURNAL

1° **Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).**
2° **Table des articles traitant de systématique (5 francs).**
3° **Table des articles traitant de biologie (10 francs).**
4° **Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.**
5° **Tables méthodiques des articles parus dans *l'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).**
6° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.**
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
7° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs),** 56 p., 6 photos.

Paiement à notre journal :
L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

Addition aux Cérambycides d'Indre-et-Loire

par Christian COCQUEMPOT

Ecole J.-B. Clément, rue E.-Pottier, F 78190 Trappes

Depuis la parution de ma note (*L'Entomologiste,* 38 (6), 1982, p. 251-255) présentant une liste de 79 espèces de longicornes observés dans le département d'Indre-et-Loire, bien des informations sont venues enrichir nos connaissances sur la faune tourangelle.

La prospection bibliographique, la consultation de collections et la recherche sur le terrain ont permis la confirmation de 8 espèces connues seulement de par la bibliographie et, surtout, l'addition de 21 nouvelles, portant **la liste régionale à 100 espèces.**

Résultat du travail des membres de « *l'Entomologie tourangelle* », cette note est la concrétisation d'une grande activité qui permet d'accroître sans cesse notre savoir sur le patrimoine entomologique de la Touraine. Que l'ensemble de mes collègues, que j'encourage à poursuivre, en soient vivement remerciés ! J'ajouterais que la sympathique collaboration de G. TIBERGHIEN nous a également permis de progresser sensiblement.

I. — CONFIRMATIONS DES DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES :

— *Rhamnusium bicolor* (Schrank). — Artannes-sur-Indre *(Frusque).*
— *Grammoptera variegata* (Germar). — Noyant-de-Touraine *(C.C.),* Nouzilly *(Pelletier).*
— *Pedostrangalia revestita* (Linné). — Saint-Michel-sur-Loire *(Forel).*
— *Pseudophegesthes cinereus* (C. & G.). — Forêt de Loches *(Lemesle).*
— *Chlorophorus sartor* (Müller). — Montlouis-sur-Loire *(Froissard),* Vernou-sur-Brenne, Langeais *(Lemesle),* Artannes-sur-Indre *(Frusque),* Braslou et Brizay *(Tiberghien).*
— *Agapanthia violacea* (Fabricius). — Saint-Benoit-la-forêt *(Pelletier),* Marigny-Marmande *(Tiberghien).*
— *Pogonocherus ovatus* (Goeze). — Chambray-les-Tours, forêt de Loches *(C.C.),* Richelieu *(Tiberghien).*
— *Phytoecia virgula* (Charpentier). — Saint-Benoit-la-forêt *(Pelletier).*

II. — NOUVELLES ESPÈCES DÉPARTEMENTALES :

— 80. *Stenocorus meridianus* (Linné). — Capturé au vol à Couziers par notre regretté collègue F. CHIBAUDEL.
— 81. *Grammoptera ustulata* (Schaller). — Un exemplaire pris par moi en battant des Chênes à Chambray-les-Tours et remarqué par TIBERGHIEN sur des graminées en fleurs à Léméré.

— 82. *Alosterna tabacicolor* (Degeer). — Commun partout, Noyant-de-Touraine, Chambray-les-Tours, Crouzilles, Anché, Paulmy *(C.C.)*, Neuil *(Lemesle)*, Braslou *(Tiberghien)*.

— 83. *Lepturobosca virens* (Linné). — Forêt de Chinon le 26.IV.1982 *(Letellier)*. Capture surprenante qui demande confirmation ; c'est probablement une observation du même type que celles effectuées dans l'Yonne et le Calvados ; néanmoins, elle porte le potentiel de l'Indre-et-Loire à 142.

— 84. *Leptura quadrifasciata* (Linné). — Forêt de Crissay-sur-Manse *(Forel)*, localité en grande partie détruite par un incendie.

— 85. *Asemum striatum* (Linné). — Commun en forêt de Chinon où je l'ai trouvé sur les troncs des jeunes conifères coupés pour éclaircir les plantations.

— 86. *Deilus fugax* (Olivier). — Le Richelais, avec ses biotopes thermo-xérophiles particuliers, a permis le recensement de cette espèce à Braslou, Richelieu et Faye-la-Vineuse *(Tiberghien)*.

— 87. *Semanotus laurasi* (Lucas). — Je n'ai pas trouvé l'insecte adulte, mais les galeries caractéristiques de cette espèce se rencontrent dans les junipéraies de Marigny-Marmande, Saint-Quentin-sur-Indrois et Reignac.

— 88. *Ropalopus clavipes* (Fabricius). — Une révision de la bibliographie m'a permis de trouver cette citation à la page 354 des « Longicornes Gallo-Rhénans » (A. FAUVEL, 1884) ; il y est mentionné : « Loches *(Perrier)* ».

— 89. *Ropalopus spinicornis* (Abeille). — L'Ile-Bouchard, sur une fleur de chardon *(Lemesle)*.

— 90. *Phymatoderus glabratus* (Charpentier). — Eclos en nombre de génévriers dépérissants prélevés à Marcilly-sur-Vienne *(C.C.)*.

— 91. *Morimus asper* (Sulzer). — Je confirme l'observation de A. CAMA, un exemplaire ayant bien été capturé le 19.V.1982 à la Chapelle-sur-Loire, où un second individu fut trouvé écrasé.

— 92. *Anaesthetis testacea* (Fabricius). — Forêt de Loches sur des fagots *(Chibaudel)*.

— 93. *Acanthocinus aedilis* (Linné). — Forêt de Chinon *(Frusque)*, en 1956 et 1984.

— 94. *Acanthocinus griseus* (Fabricius). — Forêt de Crissay-sur-Manse *(Forel)*.

— 95. *Exocentrus adspersus* (Mulsant). — Assez commun partout, Monnaie *(Lemesle, Chibaudel* et *C.C.)*.

— 96. *Acanthoderes clavipes* (Schrank). — Neuil *(Lemesle)* et Marigny-Marmande *(Tiberghien)*.

— 97. *Opsilia coerulescens* (Scopoli). — Chinon « Parilly » *(Billard)*, sur la vipérine ; sans doute pas très commun en Touraine.

— 98. *Phytoecia nigricornis* (Fabricius). — Même remarque que pour *R. clavipes*, voir page 384 : « Tours, bords de Loire *(Mabille)* », sur tanaisie. Cette espèce a fait l'objet d'une communication de M. DE MARSEUL (*Bull. Ent. Fr.*, 1876, p. 60-61).

— 99. *Oberea linearis* (Linné). — Nouzilly *(Pelletier)* et Saint-Ouen-les-Vignes *(Froissard)*.

— 100. *O. (Amaurostoma) erythrocephala* (Schrank). — Capturé sur euphorbe à Braslou *(Tiberghien)*.

Il est fort probable que cette liste n'en restera pas là mais, l'addition de nouvelles espèces sera d'autant plus fastidieuse que

la faune qui reste à mettre en évidence devient plus aléatoire ; toutefois, quelques espèces relativement communes manquant encore à notre recensement devraient, par leur découverte future, permettre d'agrémenter l'inventaire actuel d'une dizaine d'unités spécifiques.

Notes de chasse et observations diverses

— Localité nouvelle de *Gnorimus octopunctatus* F. (Col. *Scarabaeidae*).

En réponse à l'observation de M. Hervé THOMAS (N° 5, Tome 39, Octobre 1983 de l'Entomologiste), je peux apporter l'observation complémentaire suivante sur la distribution du Gnorimus octopunctatus F. (Col. Scarabéide) : j'avais déjà capturé cet intéressant coléoptère, en juillet 1953, à BAUD (Morbihan), au vol dans un petit bois de chênes, en début d'après-midi par beau temps. Je l'ai repris le 3 Août 1982 dans une propriété privée à Montflours (Mayenne), soit à 14 km au nord de Laval. Je pense qu'il s'agit là de l'exemplaire le plus septentrional trouvé à ce jour, sauf nouveau cas présenté, bien entendu.

René Tirot, 12, rue des Folies-Chaillou, F 44000 Nantes.

— Un *Staphylinus* nouveau pour la Faune de France.

Staphylinus ruficornis Bersch. est une espèce qui était à ce jour connue d'Europe Centrale, du Caucase et de Transcaucasie. Elle est à ajouter au catalogue des Coléoptères de France. J'en ai en effet identifié un exemplaire mâle récolté par notre collègue C. JEANNE dans la Drôme en forêt de Sadu. C'est en rangeant des indéterminés de ma collection que j'ai découvert cet individu qui m'avait été offert par JEANNE il y a plusieurs années.

S. ruficornis ressemble à *S. dimidiaticornis* par ses tempes à pubescence noire, son pronotum liseré de pubescence dorée à la base, et son écusson noir velouté. Il s'en distingue par ses antennes entièrement rousses comme chez *caesareus (à tempes dorées) et par les taches dorées de son abdomen presque aussi grandes que chez caesareus* (beaucoup plus réduites chez *dimidiaticornis*).

Henri Coiffait, 23, rue Bossuet, F 31000 Toulouse

Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles
57, rue Cuvier 75231 Paris Cedex 05

FAUNE DE FRANCE

FRANCE ET RÉGIONS LIMITROPHES

Les volumes de la Faune de France non encore épuisés
sont en vente à la Librairie de la Faculté des Sciences,
15, Boulevard Saint-Marcel, F 75013 Paris. Tél. : 336.03.84

* * *

Notes de chasses et observations diverses

— Sur trois Névroptères des Pyrénées-Orientales.

Megistopus flavicornis Rossi, 1790 (*Myrmeleontidae*). — Capture le 12-VI-84 d'une larve de fourmilion blottie dans la feuillure d'un volet de porte-fenêtre donnant sur une terrasse recouverte de schiste. Cette larve se trouvait à 80 cm au dessus du dallage de la terrasse et à environ 2,50 m de toute parcelle de terre !... Cette situation m'a paru tout-à-fait invraisemblable pour cet insecte. La larve mise en élevage s'enfouit sans tarder dans le sable. J'ai constaté que la larve ne faisait pas de piège, seules les mandibules sont visibles hors du sable. La larve ne s'alimentait plus depuis plusieurs jours ; après vérification le 7 juin, elle avait fait son cocon sphérique. Le 6 juillet, émergence de l'imago.

Mantispa striaca Poda 1761 (*Mantispidae*). — A Vernet-les-Bains, sur les murs et au plafond de la loggia d'une habitation, de nombreuses pontes toutes sur des surfaces claires à l'abri des rayons solaires directs. J'en ai compté 11 de 300 à 400 œufs. J'ai surpris 5 ♀ en train de pondre, 3 d'entr'elles ont été capturées les 1, 27 et 29-VII-83.

Puer maculata Olivier 1789 (*Ascalaphidae*). — Deux exemplaires ont été capturés les 4 et 7-VII-80 à Sournia, un troisième à Sahorre le 29-VII-80. Cette espèce n'est pas signalée dans la « Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales, Névroptéroïdes », de Jacques Auber (1958).

P. Deguergue, « La Chrysalide », 14 *bis*, chemin des Escoumeilles,
F 66820 Vernet-les-Bains.

Présence en France d'*Apion (Rhopalapion) longirostre* (Olivier) [*Coleoptera, Curculionidae, Apioninae*] et répartition dans la région paléarctique

par Hélène PERRIN

Laboratoire d'Entomologie, M.N.H.N., 45, rue de Buffon, 75005 PARIS

Dans *L'Entomologiste,* 39 (1), de Février 1983, j'ai remarqué, dans les notes de chasse, un petit article de J. M. EHRET, signalant pour la première fois, la présence en France d'un *Apion* tout-à-fait remarquable par la longueur du rostre de la femelle, le *Rhopalapion longirostre* (Olivier). Ayant reçu ce même Insecte, récolté par Mr CARAYON au cours de l'été 1982 à Lafare (Vaucluse), je m'apprêtais à remettre, moi aussi, une note sur ce sujet. J'en ai modifié un peu la forme, car il ne s'agissait plus tout-à-fait d'une « nouveauté ».

La présence étonnante de cet Insecte, en France, m'a amenée à examiner toutes les anciennes collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, et à établir la carte de répartition de cette espèce en Europe, à partir de ce matériel.

Cela m'a permis de trouver (*in* collection Clerc) deux exemplaires provenant de la Sainte-Baume, Var (sans date), et un autre (*in* collection H. Portevin) étiqueté « France », avec ce commentaire sur une deuxième étiquette « *longirostre,* ne doit pas provenir de France ».

Au même moment, le Docteur J. BALAZUC, apprenant la publication de la note de J. M. EHRET, faisait parvenir cette information complémentaire à la rédaction de *L'Entomologiste,* et, ayant eu connaissance du travail que je préparais, me permettait de l'utiliser (ce dont je le remercie) :

« Le Docteur J. BALAZUC nous signale la capture de cette espèce le 29-IV-1982 à Labastide de Virac (Ardèche), à une quarantaine de Km au Sud des Stations prospectées par Monsieur EHRET. Ceci confirme qu'*Apion longirostre* est largement implanté dans cette région ».

J'ajouterai qu'il s'agit là de la première capture signalée de 1982, année qui semble avoir été favorable aux Entomologistes, puisqu'aux récoltes de MM. BALAZUC (Avril, Ardèche), EHRET (Juillet, Ardèche), CARAYON (Juillet, Vaucluse), il faut ajouter celle de H. P. ABERLENC, près de Salavas (Ardèche), au lieu-dit « les Brugières », le 25-VI-1982 (*communication personnelle*).

Les localités de l'Ardèche sont, à ce jour, les plus occidentales dans la répartition de cette espèce.

A l'Est, les points les plus éloignés correspondent à Buchara (Sud de l'U.R.S.S.) cité par les anciens auteurs (Wagner, 1912), ainsi qu'aux récoltes de G. REMAUDIÈRE, en 1959, à Goudgé Konti, province de Quaisar (Afghanistan).

La localisation « Algérie » est donnée aussi par Wagner (1912), et constamment reprise depuis. OSELLA (1966) la considère comme douteuse, et je suis bien près de partager ce point de vue... mais la présence d'une brochette de 7 exemplaires de Blidah, Algérie (*in* collection A. Hustache) laisse le problème entier. Des prospections en Afrique du Nord seraient les bien venues. Bien qu'aucune récolte récente ne soit venue, semble-t-il, confirmer sa présence au Sud de la Méditerranée, la mention « Algérie » apparaît encore dans la Faune de Bulgarie (Angelov, 1976).

La présence en Corse de cette espèce, citée plusieurs fois depuis SCHILSKY (1902), est tout aussi problématique.

Apion longirostre est également répandu au Canada, ainsi qu'à l'Est des Etats-Unis, depuis la Baie d'Hudson (N. Y.), jusqu'à Des Moines (Iowa) à l'Ouest, au Sud jusqu'en Arkansas, au Sud-Est jusqu'en Géorgie. Cette espèce, en Europe comme aux Etats-Unis, cause des dégâts aux Roses trémières (*Althaea rosea* L.) en s'attaquant aux graines. Elle se rencontre aussi sur *Malva sylvestris* L. et a été signalée sur le Coton, *Gossypium* sp. (Dieckmann, 1977). Ces trois genres botaniques appartiennent à la famille des Malvacées.

Les récoltes de l'été 1983 ont seulement confirmé la présence de cet *Apion* en Ardèche, à Aubenas (6-VII-1983). La vigilance des collègues qui chassent les Curculionides paléarctiques nous permettra peut-être, à l'avenir, de constater la progression de cette espèce, en France.

Dans la carte de répartition ci-dessous, certains points un peu excentriques (Afghanistan, Israël) ne figurent pas. Les astérisques situent des régions telles que « Tessin », « Daghestan », « Crimée », sans localités définies ou repérables sur des atlas courants, de la bibliographie ou de récoltes anciennes, quand elles apportent des précisions sur l'extension de l'espèce. Par contre, je n'ai pas

placé d'astérisque pour « Caucase », car il y a des localités précises sur cette région.

RÉPARTITION

Afghanistan : Goudgé Konti, Quaisar, 7-VI-1959, *G. Remaudière,* sur *Althaea* (HOFFMANN).

Iran : Ghale-Monar (Escalera *in* OBERTHÜR) ; Azerbaidjan, Rezaiyeh, 23-24-IV-1964, *M. Descamps* (HOFFMANN) ; Teheran, Kerim, 5-XI-1878 (DESBROCHERS) ; Gorgan, forêt de Golestan, 23/24-VI-1965, *L. Matile* ; *id.,* forêt de Naharkhoran, 25-VI-1965, *L. Matile* ; Mazanderan, Kalardacht, 28-VI-1965, *L. Matile.*

Israël : Nazareth, *La Brûlerie* (SÉDILLOT) ; Haifa (TOUZALIN).

Liban : Beyrouth (DEMAISON, ABEILLE DE PERRIN, DE MARSEUL, H. PORTEVIN, SÉDILLOT) ; Beyrouth, *Frater Jean* (RUTER).

Syrie : sans localité (BEDEL, la Brûlerie *in* SÉDILLOT, SICARD, TOURNIER) ; Lattaquié (= Latakia, CHOBAUT).

Turquie : sans localité (Godard *in* ARGOD, Lefèvre-Leprieur *in* PIC, H. PORTEVIN, Buffévent *in* HOFFMANN, DESBROCHERS, ex Musaeo Lefèvre *in* DESBROCHERS) ; Anatolie (Delagrange *in* PIC, RUTER, BÉGUIN-BILLECOCQ) ; Amasia (OBERTHÜR) ; Tokat (DEMAISON, CHOBAUT, PORTEVIN, BÉGUIN-BILLECOCQ) ; Felahieh, Kayseri, 22-VI-1966, *G. Remaudière,* sur *Althaea* (HOFFMANN) ; Adana (DEMAISON, Demaison *in* CHOBAUT) ; Tarsous (BOURGEOIS) ; Smyrne (= Izmir, CLERC) ; Constantinople (= Istamboul, RUTER, Clair *in* SÉDILLOT, CLERC ; Scutari (HUSTACHE).

U.R.S.S. : Russie méridionale (SÉDILLOT, CLERC) ; Caucase (DESBROCHERS, OBERTHÜR) ; Caucase, Aresch, *ex* Schelkownikow (ANDRÉ) ; Araxesthal, Leder, Reitter (ANDRÉ) ; Tr. Casp., Penschdeh ; Daghestan [Solodovnikova, 1969] ; Buchara [Wagner, 1912] ; Lenkoran, Dr. Martin (DESBROCHERS) ; Tbilisi [Ter-Minasyan, 1972] ; Erevan [Schilsky, 1902] ; Batoum (Guérin-Méneville *in* DESBROCHERS) ; Crimée, *Steven* 1839 ; Est-Ukraine [Solodovnikova, 1970] ; Sarepta (OBERTHÜR, SÉDILLOT, DESBROCHERS, SICARD, Becker *in* TOURNIER).

Bulgarie : Sofia [Schilsky, 1902].

Roumanie : Dobroudja, Macin, *A.L. Montandon* 1908 ; Comana Vlasca, *A. L. Montandon* (BOURGEOIS) ; Temeswar (= Timisoara, Clair *in* SÉDILLOT).

Grèce : Lemnos, IV-VI-1915, *M.C.* (HOFFMANN) ; Salonique (Le Moult *in* CLERC) ; Florina, Macédoine, *Miloche Ivkovitch,* 1919.

Albanie : Petrelë [Osella, 1968].

Hongrie : sans localité, *Frivaldszky* 1836 ; sans localité (MARSEUL, PUTON, Honoré *in* HOFFMANN, *ex* Musaeo Rosenhauer *in* DESBROCHERS, Kraatz *in* TOURNIER) ; Hongrie Méridionale (JEANNEL, *ex* Musaeo S. de Uhagon *in* OBERTHÜR) ; Budapest, Gammel (CLERC) ; Budapest Hu Zoppa (RUTER) ; Tisz Alpar (SICARD) ; Siofok (TEMPÈRE).

Pologne : Bialocerkiew, *Smreczynski* [Osella, 1966].

Yougoslavie : Dalmatie (CHOBAUT, SICARD) ; Zadar ; Split, sur *Althaea rosea,* 1-VI-1967 (DURAND) ; Ragusa (= Dubrovnik, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, BONNAIRE) ; Torda (RUTER) ; Belgrade, *Dr. Martin* (DESBROCHERS) ; Novi (CHOBAUT) ; Istrie, Mte Maggiore [Osella, 1968].

Autriche : sans localité (CHOBAUT, PUTON, *ex* Musaeo E. Allard *in* DESBROCHERS) ; Ulrichskirchen, Autriche Inférieure [Osella, 1968] ; Neusiedler See [Zebe, 1972] ; Burgenland, Vienne, Prigglitz [Dieckmann, 1977].

Tchécoslovaquie : Sturovo, Voricek, 27-V-1962 (TEMPÈRE) ; Kosice-Crmel, Turna, Zadel, Roznava, Filokovo, Iza, Kovacov, Kamenice [Dieckmann, 1977].

Italie : sans localité (ABEILLE DE PERRIN, CLERC) ; Lecce, Pouilles [Osella, 1966] ; Vérone, Bressanone [Osella, 1966] ; Piemont, Veneto, Venezia tridentina [Dieckmann, 1977].
Suisse : sans localité [Schilsky, 1902] ; Wallis, Tessin [Dieckmann, 1977].
Allemagne : sans localité (JACQUELIN-DUVAL).
France : sans localité (H. PORTEVIN) ; la Sainte-Baume, Var (CLERC) ; Labastide de Virac, Ardèche, 29-IV-1982, *Dr. Balazuc* et *H. P. Aberlenc* ; les Brugières, près de Salavas, Ardèche, 25-VI-1982, *H. P. Aberlenc* ; environs de Privas, Ardèche, sur *Althaea rosea* L., VII-1982 ; [Ehret, 1983] ; Lafare, Vaucluse, 20-VII-1982, *J. Carayon* ; Aubenas, Ardèche, 6-VII-1983.

Remarque : Dans l'énumération ci-dessus, les noms des récolteurs sont en italique, les noms des collections en petites capitales. L'absence de nom de collection indique que les Insectes appartiennent à la collection générale.

Un nom et une date entre crochets [Dieckmann, 1977] renvoient à une localité que je ne connais que par la bibliographie.

L'examen d'environ 400 exemplaires d'*Apion longirostre* appartenant aux collections du Muséum a permis de confirmer la vaste étendue de l'aire de répartition de cette espèce en Europe. Les exemplaires de France des collections CLERC et PORTEVIN, récoltés avant 1955, étaient passés inaperçus. Il aura fallu les récoltes conjuguées de plusieurs entomologistes en 1982, pour mettre en évidence le développement de cette espèce dans quelques points encore limités du Sud-Est de notre pays.

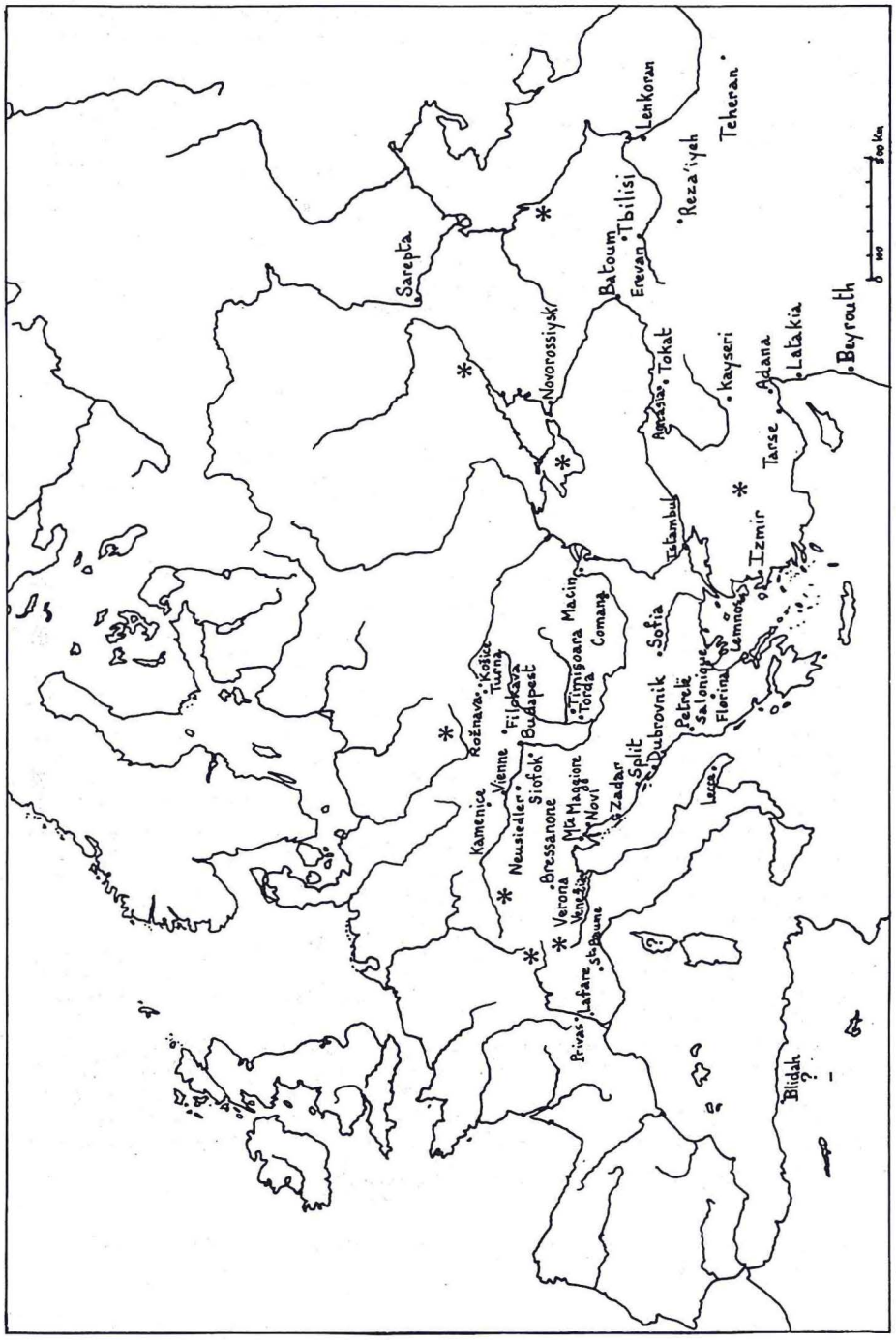
* * *

Août 1984 : l'extension d'*Apion longirostre* (Olivier), en France, s'est encore accrue : j'ai reçu de ma collègue Janine WEULERSSE des exemplaires des environs de Vachères, Alpes de Haute Provence, 18-25-VII-1984, en abondance sur les Roses trémières.

D'autre part, le Dr. BALAZUC signale dans les « Coléoptères de l'Ardèche » (1984) que cet Insecte a été observé aussi à Clapiers, Hérault, en juin 1983, par H. P. ABERLENC.

AUTEURS CITÉS

ANGELOV P., 1976. — Fauna Bulgarica, 5, Coleoptera, Curculionidae, Part 1 (Apioninae, Otiorrhynchinae). — *Academia Scientiarum bulgarica,* Sofia, 356 pp., 417 fig.
DIECKMANN L., 1977. — Beiträge zur Insektenfauna der DDR : Coleptera — Curculionidae (Apioninae). — *Beitr. Ent.,* Berlin, 27 (1) : 7-143, 151 fig.
EHRET J.M., 1983. — *Apion (Rhopalapion) longirostre,* espèce nouvelle pour la France (Coléoptère Curculionidae). — *L'Entomologiste,* 39 (1), fig.
OSELLA G., 1966. — Alcuni interessanti reperti di Curculionidi italiani ed osservazioni sulla loro corologia. — *Memorie Mus. civ. Stor. nat.* Verona, 14 : 389-399, 1 fig.
OSELLA G., 1968. — Primo contributo alla conoscenza dei Curculionidi delle oasi xerotermiche prealpine. — *Memorie Mus. civ. Stor. nat.* Verona, 16 : 213-233, 5 fig.
SCHILSKY, 1902. — Küst. Kraatz, Käf. Eur., 39 : 58.
SOLODOVNIKOVA V. S., 1969. — Weevils of the genus *Apion* Herbst (Coleoptera, Apionidae) from Dagestan. — *Ent. Rev.,* Washington, 48 (2) : 168-173.



Carte : Répartition d'*Apion longirostre* (Olivier) dans la région paléarctique.

SOLODOVNIKOVA V. S., 1970. — Zoogeographical features of seed weevils of the genus *Apion* Herbst (Coleoptera, Apionidae) in the eastern Ukraine. — *Ent. Rev.*, Washington, 49 (4) : 493-498.

TER-MINASYAN M. E., 1972. — A review of weevils of the genus *Apion* Herbst (Coleoptera, Apionidae) from the Caucasus. — *Ent. Rev.*, Washington, 51 : 470-477.

WAGNER H., 1912. — *In* Wytsman P., Genera Insectorum, 130; Fam. Curculionidae, subfam. Apioninae, 109 pp., 7 pl.

ZEBE V., 1972. — *Apion*-Arten am Neusiedler See. — *Ent. Bl. Biol. Syst. Käfer,* 68 : 51.

Comment participer à un recensement de la faune diptérologique

Désirant moderniser une partie du fascicule de la Faune de Rémy Perrier écrit par SÉGUY sur les Diptères (*Muscidae* et *Anthomyidae*), j'ai besoin de captures nombreuses et variées, sur toute l'étendue du territoire français.

Pour ce faire, il suffit de disposer, en des lieux choisis, des assiettes jaunes, en plastique, contenant de l'eau additionnée d'un peu de mir ou de teepol (1). Les mouches attirées par la couleur, mouillées par le détergent, se noient. Au bout de 3 ou 4 jours, on les recueillera pour les placer dans un flacon contenant suffisamment d'alcool (alcool à brûler ou éthanol) pour atteindre le degré 70. Le passage dans l'eau est intéressant car il favorise l'observation de l'ovipositeur des femelles, qui se dévagine à la suite de l'imprégnation d'eau.

Pour que le piégeage donne de bonnes indications sur la faune du lieu (en particulier la faune diptèrologique), il est nécessaire d'utiliser le plus possible d'assiettes et de les placer en des biotopes variés (forêt, haie, prairie pâturée, bord de berges, culture, zone habitée, pelouse altitudinale, etc...). On peut se procurer les assiettes soit chez les droguistes, soit auprès des Etablissements Versan 69340 Francheville-le-Bas.

Si l'on veut prospecter sérieusement une région, il faut prévoir, en plus du piégeage, une chasse au filet. Pour une bonne observation des ovipositeurs, il est indiqué de laisser séjourner les prises, après asphyxie à l'éther, dans l'eau additionnée d'un agent mouillant, pendant 3 ou 4 jours.

Comme les conditions de conservation ne sont pas parfaites puisque le degré de l'alcool est abaissé par les captures imbibées d'eau, il sera nécessaire de m'envoyer les flacons sans trop tarder en précisant le lieu de capture (localité et, si possible, coordonnées Lambert).

Par retour du courrier, vous recevrez la liste des captures, et ultérieurement, à la demande, des exemplaires déterminés et des tirages de clés de détermination.

SIFFOINTE René, 1670, route du Crêt, F-74700 Sallanches

(1) Faire un ou plusieurs petits trous au-dessous du bord de l'assiette pour faciliter l'écoulement du trop-plein en cas de pluie.

Panorpides des Alpes-Maritimes *(Neuropteroidea, Mecoptera)*

par Yves SÉMÉRIA

13, avenue des Platanes, F 06100 Nice

L'ordre des Mécoptères comprend peu de genres et peu d'espèces, dans nos régions. Les déterminations ne sont guère aisées, en dehors de l'examen des genitalia et, par exemple, pour la France, 4 espèces, seulement, de *Panorpa* peuvent être discernées avec quelque certitude ; les Alpes-Maritimes en ont fourni deux.

* * *

Les sites.

1) **Le Logis du Pin.**

Il s'git d'une petite localité située à 90 km au nord-ouest de Nice. Le lieu même des captures se trouve à quelques centaines de mètres du croisement de la route Napoléon (N 85) et de la départementale 2211, qui se dirige vers Saint-Auban, de part et d'autre de cette route, longée, au nord par une forêt de conifères, au sud par un étroit ruisseau ; celui-ci court, sur 150 m, à proximité immédiate d'un camping-caravaning (chalet Saint-Hubert). Altitude : 1 000 m.

Les captures ont été faites, pour une part, dans les hautes herbes, près du ruisseau et, pour une autre part, à la lisière de la forêt proche.

— *Panorpa communis* L. 5 exemplaires (3 ♂, 2 ♀), entre le 11.VII. et le 13.VII.1979.
— *Panorpa germanica* L. 10 exemplaires (5 ♂, 5 ♀) entre le 11.VII. et le 20.VII.1979.

2) **Saint-Auban.**

Cette commune se trouve à 15 km du Logis du Pin et à la même altitude. Les captures ont été faites en bordure de l'Estéron, dans des haies de Saule.

— *Panorpa communis* L. exemplaire (♀) le 28.VIII.1978.
— *Panorpa germanica* L. 1 exemplaire (♀) le 28.VII.1978.

3) **Lieu-dit : La Robine,** région de Pont Charles-Albert (vallée du Var).

Sur les berges de l'Estéron (un peu avant que celui-ci ne se jette dans le Var) 1 exemplaire de *P. germanica* (♀) a été pris le 18.VI.1983.

Ces deux espèces sont parmi les plus communes ; mais leur distribution (ainsi que celle des autres espèces) demeure encore incertaine. Peu de recherches cohérentes et suivies ont été menées.

Caractères complémentaires pour la détermination de ces deux espèces.

Les caractères alaires offrent, jusqu'à un certain point, des critères discriminatoires suffisants (rameaux du secteur de la radiale, par exemple) (KELNER-PILLAULT, 1975). Mais, la variation des taches sombres sur les ailes et leurs dessins capricieux, mettent, parfois, dans l'embarras. Aussi, faut-il recourir à l'examen des derniers anneaux abdominaux des mâles ; chez *P. communis,* le 6e, de tous le plus volumineux, présente la forme d'un cône tronqué, la petite base dirigée vers l'apex de l'abdomen ; ce même anneau chez *P. germanica,* est de forme sub-cylindrique. Enfin, le vertex est entièrement noir chez *communis,* entièrement jaune chez *germanica.*

AUTEUR CITÉ

KELNER-PILLAULT S., 1975. — Les Panorpes de France. — *L'Entomologiste,* XXXI, 4-5 : 158-163.

IN MEMORIAM

Francis DUJARDIN (1910-1984)

par Jean-Claude GIORDAN

En cette fin de juillet 1984, après une courte maladie, alors que rien ne laissait prévoir l'issue fatale, Francis DUJARDIN nous a quitté. Il était âgé de 74 ans.

La famille, ses amis et collègues, le monde scientifique, ont été stupéfaits par cette nouvelle qui anéantissait d'un coup, une œuvre et un dévouement prodigieux. Francis DUJARDIN se dépensait sans compter, œuvrant tant pour l'entomologie et les sciences naturelles que pour la sauvegarde de la nature dans toutes ses formes, son combat n'a eu de cesse que sa mort. C'est grâce à son action que bien de collines niçoises ont été sauvées des faiseurs de béton, et ses études sur la faune et la flore (répartions, densités, populations) ont largement contribuées à la création du parc national du Mercantour dont il était fervent défenseur, bien qu'émettant des réserves sur ce qu'il appelait « parc national en pièces détachées ».

Locomotive de l'Association des Naturalistes de Nice, Francis DUJARDIN, en technicien extraordinaire, supervisait, dirigeait et arrivait, par sa seule présence et bien souvent de manière impromptue, à animer, instruire une séance, que ce soit d'entomologie, de mycologie ou de botanique, quand l'orateur ou le conférencier faisait défaut au dernier moment.

Graphiste et publiciste de génie sous le pseudonyme de F. Dey, il est l'auteur de centaines d'affiches, sigles, ou créations publicitaires et les dessins qui illustrent ses publications scientifiques sont le témoignage de son immense talent. Héros de la résistance (F.F.I.), il a toujours passé cette période douloureuse sous silence.

Systématicien, Francis DUJARDIN faisait autorité au niveau mondial (*Zygaenidae* du globe).

Chargé de cours et juré de thèse de doctorat à l'Institut d'Enseignement et de Recherches du domaine méditerranéen, Université de Nice. Il était aussi :

Président de la commission préfectorale pour le pré-inventaire des richesses naturelles du département des Alpes-Maritimes.

Directeur technique et conseiller scientifique de l'Association des Naturalistes de Nice.

Président de la section de mycologie de l'Association des Naturalistes de Nice.

Président du comité scientifique de la fédération des Associations du Sud-Est pour l'Environnement.

Directeur régional et national de la Cartographie des Invertébrés Européens.

Coordonateur de la commission de la faune et la flore des Alpes-Maritimes.

Délégué au programme biologique international.

Président du comité scientifique au projet de réserves naturelles.

Rédacteur en chef et co-fondateur de la revue internationale « Entomops ».

Rédacteur en chef de la revue « Riviéra scientifique ».

Francis DUJARDIN était aussi : Membre de la Société Entomologique de France, Membre de la Société Linnéenne de Lyon, et de l'O.P.I.E. de Versailles.

Ce grand entomologiste et naturaliste nous laisse une œuvre très importante tant par la création d'espèces et formes nouvelles, que par ses considérations sur : le mélanisme littoral, la plétéromorphie, le phénomène des isotères, sa thèse sur les voies de pénétration des lépidoptères dans les Alpes-Maritimes, etc... Faisant honneur à la recherche scientifique française et, surtout, à notre région Côte d'Azur. Francis DUJARDIN laisse une collection de lépidoptères des plus belles du monde (1 500 cartons environ) avec les plus extraordinaires et spectaculaires aberrations et formes mélanisantes (*Parnassius apollo* noir), et des espèces rarissimes, dont le fabuleux *Papilio bedoci* ; il en avait décrit la femelle. Enfin, et surtout, une monumentale collection de *Zygaenidae,* la plus complète sans doute qui puisse exister. C'est un peu l'âme de l'Association des Naturalistes qui nous a quitté, mais il laisse l'empreinte de son aimable souvenir, de sa gentillesse et de sa grande courtoisie.

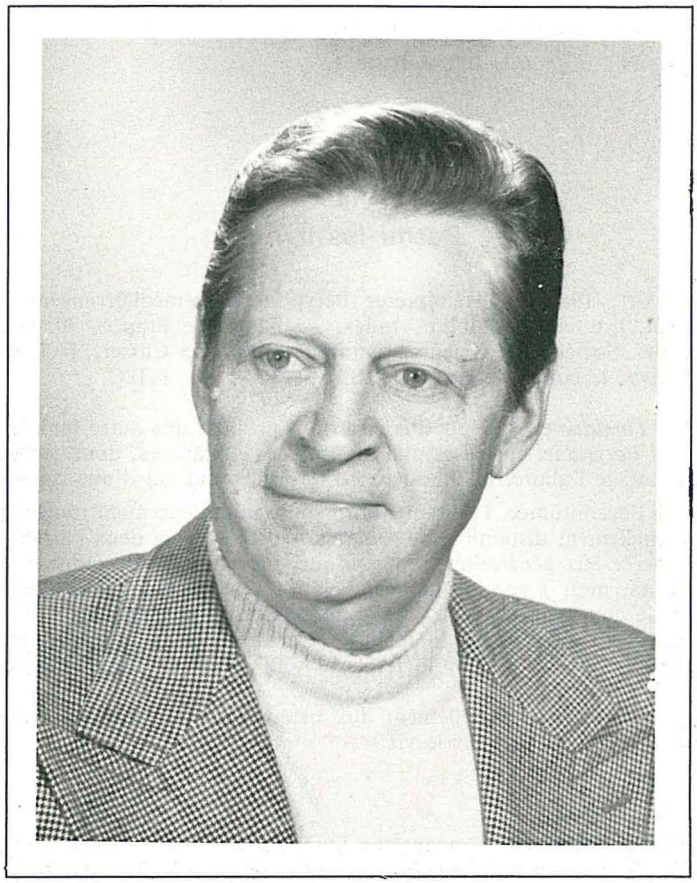
De par son œuvre, comme l'artiste, le peintre, ou le poète, un tel naturaliste ne meurt jamais tout à fait, et son nom se perpétuera dans le temps.

Liste chronologique des Publications.

1936. — Sur l'attraction des femelles de *Saturnidae* sur les mâles : *Riviera scientifique,* n° 3, 1936, p. 48-50.
1945. — *Polyommatus coridon* Poda, race *nicaeensis* nova. — *Revue française de lépidoptérologie,* n° 10, 1945.
1946. — Monographie succincte de *Erebia aethiopellus* Hoffmansegg (1806) = *gorgophone* Bellier de la Chavignerie (1863). — *Revue Française de lépidoptérologie,* n° 10, 1946, p. 170-173.
1948. — Les races de *Melitaea varia* H.S. dans les Alpes-Maritimes, et une race nouvelle de *Melitaea cynthia* Hubner. — *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse,* février 1948, p. 15-16.
1949. — La genèse quaternaire et monographie raisonnée des races de *Lysandra hispana* H.S. — *Lambillionea,* 1949, n° 11-12, p. 111-116.
1950. — La genèse quaternaire et monographie raisonnée des races de *Lysandra hispana* H.S. — *Lambillionea,* 1950, n° 3-4, p. 22-28.
1950. — La genèse quaternaire et monographie raisonnée des races de *Lysandra hispana* H.S. — *Lambillionea,* n° 11-12, 1950, p. 99-101.
1951. — Un Rhopalocère nouveau pour la France : *Pieris (Artogeia) ergane* Geyer-Hubner. — *Bulletin de la société entomologique de Mulhouse,* avril, 1951, p. 27-30, 9 fig.
1953. — Nomenclature et synonymie de certaines espèces de *Zygrena* européennes. — *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon,* n° 10, 1953, p. 245-247.
1956. — Description de races et formes nouvelles de Zygènes, principalement du Sud-Est de la France *(Lep. Zygaenidae).* — *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon,* n° 10, 1956, p. 252-263.
1959. — Capture de lépidoptères remarquables. — *Bulletin de l'Association des Naturalistes de Nice et des Alpes-Maritimes,* n° 6, 1959, p. 11-12.
1964. — Description de sous-espèces nouvelles de *Nymphalidae* des Alpes-Maritimes et des Hautes-Alpes (Lepidoptera). — *Riviera Scientifique,* 12, 1964, p. 41-44.
1965. — Description d'une nouvelle sous-espèces de *Lycia isabellae.* Harr. espèce nouvelle pour la France. *(Lep. Geometridae).* — *Entomops,* n° 1, 1965, p. 3-7, 4 fig.
1965. — Lépidoptères sur la neige (R. Strobino et F. Dujardin). — *Entomops,* n° 1, 1965, p. 3-7, 4 fig.
1965. — Description de sous-espèces et formes nouvelles de *Zygaena* F. d'Europe occidentale, méridionale et d'Afrique du Nord. — *Entomops,* n° 1, 1965, p. 16-22, 8 fig.
1965. — Description de sous-espèces et formes nouvelles de *Zygaena* F. d'Europe occidentale, méridionale et d'Afrique du nord. — *Entomops,* n° 2, 1965, p. 33-64, 37 fig.
1965. — *Papilionidae,* espèces de France et sous-espèces des Alpes-Maritimes. — *Entomops,* n° 3, 1965, p. 77-92, 40 fig.
1965. — *Papilionidae,* espèces de France et sous-espèces des Alpes-Maritimes. — *Entomops,* n° 4, p. 120-122, 1 fig.
1965. — Les voies de pénétration des lépidoptères dans le département des Alpes-Maritimes. — 90e Congrès des Sociétés Savantes, Nice, 1965, tome 2, p. 585-596.
1966. — *Papilionidae,* espèces de France et sous-espèces des Alpes-Maritimes. — *Entomops,* n° 8, 1966, p. 255-261, 4 fig.
1966. — *Description de Maculinea arion bordei,* nouvelle sous-espèce du Sud-Est de la France. — *Riviera scientifique,* n° 1, 1966, p. 15-16.
1967. — *Papilionidae,* espèces de France et sous-espèces des Alpes-Maritimes. — *Entomops,* n° 11, 1967, p. 109-112, 1 fig.
1967. — *Papilionidae,* espèces de France et sous-espèces des Alpes-Maritimes. — *Entomops,* n° 12, 1967, p. 135-142, 5 fig.
1968. — Recherche sur les proximae du groupe *coridon* et description de 3 nouveaux taxa. *(Lep. Lycaenidae).* — *Riviera scientifique,* n° 3, 1968, p. 53-56.
1969. — Bibliographie, C. Dufay. — *Entomops,* n° 13, 1969, p. 169-170.
1969. — Description de *Zygaena lavandulae eucyanea,* ssp. nov.-*Entomops,* n° 13, 1969, p. 174-176, 2 fig.
1969. — Description de la femelle de *Papilio bedoci* Le Cerf. (F. Bricoux, P. Jauffret et F. Dujardin). — *Entomops,* n° 14, 1969, p. 205-207, 2 fig.

1969. — Qu'est-ce que *Lysandra cormion* Nabokov ? — *Entomops,* n° 15, 1969, p. 241-244, 1 fig.
1969. — Observations concernant les sous-espèces françaises de *Melitaea varia* Meyer-Dur. — *Entomops,* n° 16, 1969, p. 276.
1970. — Description de *Zygaena loti failliesi,* ssp. n., et ses affinités en France centrale. — *Entomops,* n° 18, 1970, p. 41-44, 2 fig.
1970. — In Memoriam. Pierre Beck de Vernet. — *Riviera scientifique,* n° 1, 1970, p. 23..
1970. — Nécrologie. Pierre Isnard. — *Riviera scientifique,* 1970.
1971. — Captures intéressantes. — *Entomops,* n° 21, 1971, p. 151-154, 10 fig.
1971. — Description de *Zygaena ephialtes perodeaui,* ssp. n. des Alpes Italiennes occidentales. — *Entomops,* n° 22, 1971, p. 177-178, 1 fig.
1971. — Mise au point concernant la nomenclature de certains taxa subspécifiques de *Dysmictocarabus solieri* Dej. (F. Dujardin et J. Bellon). — *Entomops,* n° 22, 1971, p. 195-198.
1971. — Vers la résolution de certains problèmes de nomenclature concernant *Dysmictocarabus solieri* Dej. — *Entomops,* n° 24, 1971, p. 260-264.
1971. — Description de *Zygaena romeo planeixi,* subspécies nova du Puy-de-Dôme. — *Entomops,* n° 24, 1971, p. 265-266, 3 fig.
1971. — Coordination et concision en recherche biologique ; les pictogrammes. — *Riviera scientifique,* n° 2, 1971, p. 31-34.
1971. — Note concernant le « Genre » *Polymorpha* Burgeff, 1926. — *Alexanor,* n° 7, 1971, p. 20-21.
1972. — In Memoriam. C. Boursin. — *Entomops,* n° 25, 1972, p. 1-2.
1972. — Description de *Cryphia strobinoi,* species nova des Cyclades (Grèce). — *Entomops,* n° 25, 1972, p. 3-6, 3 fig.
1972. — Description de *Callophrys avis barraguei,* subpecies nova, et observations biologiques sur la sous-espèce nominative. — *Entomops,* n° 25, 1972, p. 7-18, 12 fig.
1972. — Description de deux nouvelles sous-espèces de *Zygaena* F. des Pyrénées. — *Entomops,* n° 27, 1972, p. 66-68, 3 fig.
1973. — Description d'espèces et de sous-espèces nouvelles de *Zygaena* du Maroc. — *Entomops,* n° 29, 1973, p. 135-160, 25 fig.
1973. — Deuxième série de nouveaux taxa de *Zygaena* F marocains *(Lep. Zygaenidae).* — *Entomops,* n° 31, 1973, p. 194-200, 5 fig.
1973. — Quelques données faunistiques sur le Mont Chauve. — *Riviera scientifique,* n° 2, 1973, p. 51-52.
1974. — Nouveaux taxa Algériens et Marocains (troisième série) du genre *Zygaena* F, principalement du sous-genre *Hesychia* Hb. — *Entomops,* n° 34, 1974, p. 37-54, 14 fig.
1974. — Description de *Everes alcetas irenae,* subspecies nova de Corse. *(Lep. Lycaenidae).* — *Entomops,* n° 35, 1974, p. 83-84, 1 fig.
1975. — Les insectes du Mont Gros. Guide de l'environnement du Mont Gros. — C.R.D.P. de Nice, 1975, p. 33-41.
1976. — Description de *Zygaena magiana xanthos* ssp. n., et de *Zygaena rubricollis bashgulica* ssp. n. de l'Hindu-Kush oriental (Afghanistan). — *Entomops,* n° 38, 1976, p. 219-220.
1976. — Etude des genitalia mâles de *Euchloe insularis* Staudinger, species bona. — *Entomops,* n° 39, 1976, p. 243-252, 6 fig.
1976. — Gynandromorphes de *Gonepteryx cleopatra* (L.). — *Entomops,* n° 40, 1976, p. 259-262, 3 fig.
1976. — Le mouflon : *Ovis ammon* (Linné). — *Rivera scientifique,* n° 3, 1976, p. 63-74.
1977. — Description de deux nouvelles sous-espèces de *Polymmatus atlanticus Elwes, avec des regroupements dans le statut générique de son espèce.* — *Entomops,* n° 43, 1977, p. 93-100, 14 fig.
1977. — Observations relatives à l'étude de l'entomofaune du Mont Gros. — *Riviera scientifique,* n° 1, 1977, p. 7-18.
1978. — Faune et flore : Le massif du Mercantour. Edit. Serre, Nice, p. 34-74.
1980. — Description de deux sous-espèces nouvelles du genre *Zygaena* F. — Riviera scientifique, n° 1-2, 1980, p. 4.
1981. — Description de deux sous-espèces du genre *Zygaena* F. de Grèce, dont une espèce pour l'Europe : *ganumedes* H.S. — *Riviera scientifique,* n° 3-4, 1981, p. 47-48.
1981. — Description de *Zygaena nevadensis lechati,* subspecies nova d'Andorre (Pyrénées). — *Riviera scientifique,* n° 1-2, 1981, p. 2.

1981. — Préface de : Papillons diurnes de France, de Dany Lartigue. — Musée de l'Annonciade, Saint-Tropez, 1981.



Francis Dujardin (1910-1984)

Notes de chasse et observations diverses

ERRATUM (A. MATOCQ — fasc. 4 : 183)

ligne 19 : *exilix,* lire **exilis,**
ligne 38 : *Metrapis,* lire **Metatropis,**
ligne 39 : *Circae,* lire **Circaea.**

Parmi les livres

J. PÉRICART, 1984. — Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens, 172 p., 67 fig., 2 pl. h.t. color., Biblio., Index. — Faune de France, 70, Fédération Française des Sociétés de Sciences naturelles, 57, rue Cuvier, F 75231 Paris Cedex 05 (avec le concours du C.N.R.S.). — 200 F.F., T.T.C.

Après les *Tingidae* en 1983, J. Péricart nous propose une autre famille d'Hétéroptères, les *Berytidae*, curieuses punaises minces et élancées, dont certaines rappellent davantage l'allure, la silhouette, d'un moustique ou d'une tipule !

Comme à l'accoutumée, l'Auteur nous expose minutieusement toutes les informations actuellement disponibles. L'ouvrage se présente en deux parties : la première consacrée aux généralités — historique, morphologie des adultes, des jeunes, des œufs, mœurs spécialement en relation avec les végétaux, méthodes de capture et de conservation — ; la seconde concerne la faunistique proprement dite, mais où le paragraphe écologique relatif à chaque espèce montre bien comme la systématique et la biologie ne peuvent s'exprimer totalement que conjointes.

Ouvrage s'adressant naturellement aux hétéroptèristes, mais aussi à tous les amoureux de l'Insecte pris sur le vif.

R.M.Q.

H. COIFFAIT, 1984. — Coléoptères Staphylinides de la région paléarctique occidentale. V. Sous-famille *Paederinae,* tribu *Paederini* 2 ; sous-famille *Euaesthetinae,* 424 p., 111 fig., Biblio., Index. — Publications de la Nouvelle Revue d'Entomologie, VIII, Suppl. à la N.R.E. XIII (4), Labo. Zoologie, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse (avec le concours du C.N.R.S.).

L'éminent spécialiste français en Coléoptères *Staphylinidae* (*sensu* Coiffait) nous offre la cinquième et dernière partie de sa monumentale étude sur cette très difficultueuse famille. Nous ne pouvons qu'une fois de plus admirer l'ampleur de la tâche accomplie.

Dans un court avant-propos, l'Auteur répond à certaines critiques, en particulier sur la longueur des tableaux de détermination, incluant des espèces notamment moyennes-orientales. Or, le fait est que le titre mentionne « région paléarctique occidentale », et que les limites ne peuvent être que fluctuantes selon les espèces. D'autre part, dans une famille aussi « nombreuse » (en espèces) que celle des Staphylinides, comment ne pas mieux définir un taxon qu'en mentionnant tous ceux constituant le genre ?

Et si le maniement de l'ouvrage de Coiffait n'est pas toujours des plus faciles, mieux vaudrait accuser davantage Dame Nature qui a multiplié les formes, que l'homme qui a fait de son mieux (et quel mieux !) pour que l'on y voit un peu plus clair.

R.M.Q.

J. BALAZUC, 1984. — Coléoptères de l'Ardèche, 336 p., 48 fig., dont 1 carte, Index, préface du Prof. H. Harant. — Publication de la Société linnéenne de Lyon, 33, rue Bossuet, F 69006 Lyon. — 220 FF, T.T.C.

Ce serait à la fois friser le ridicule et l'impertinence que vouloir présenter le Docteur Jean Balazuc, même aux plus jeunes lecteurs de *L'Entomologiste.*

Par contre, l'œuvre que publie la Société linnéenne de Lyon (qu'elle soit remerciée ici pour ce nouveau bel effort) mériterait une plus longue analyse, car elle représente un demi-siècle d'enthousiasme et d'amour du terrain, et c'est surtout, depuis longtemps attendue, la parution d'une faune régionale enfin menée à terme par son auteur. En effet, que d'éminents collègues ont emporté dans la tombe, ou plus simplement laissé dormir dans leurs classeurs les observations accumulées pendant quelques décennies, et que nul héritier spirituel ne peut reprendre, car il y manque le fil conducteur.

Alors, remercions égoïstement Jean Balazuc d'avoir su prendre la bonne décision : c'est vrai qu'un catalogue n'est jamais fini, c'est vrai qu'une fois publié, on s'aperçoit vite qu'il n'est pas « tout-à-fait complet » ; qu'importe, ce ne sont là que mauvaises raisons, et non pas « la Raison ».

L'Auteur, dans une longue introduction, présente le département de l'Ardèche et son histoire entomologique. C'est absolument passionnant, et plein d'enseignements pour les vrais entomologistes, présents et à venir. Suit la liste commentée des espèces actuellement recensées, environ 2500. Pour chacune d'elles, la répartition est précisée, les dernières connaissances biogéographiques et systématiques sont rappelées ; de nombreuses références bibliographiques sont citées, ainsi que des commentaires inédits de spécialistes qui ont étudié une partie du matériel de l'Auteur. Certaines espèces sont typiquement méditerranéennes, d'autres montagnardes de région froide, d'autres enfin uniquement cavernicoles.

L'étude dépasse naturellement très souvent le cadre des frontières artificielles du département pour prendre en compte plus largement le peuplement coléoptérologique du Sud-Est du Massif Central et de la Vallée du Rhône. Les données faunistiques permettent notamment de préciser l'extension septentrionale actuelle de nombreuses espèces méditerranéennes et d'établir la distribution de certaines autres dans le Massif Central.

L'ouvrage de Jean Balazuc vient donc combler avec bonheur l'importante lacune entre les faunes du Gard, de Provence, et de la région lyonnaise. Chacun se devra de le placer bien en vue dans sa bibliothèque.

Regrettons seulement que la très belle illustration, dûe à la main talentueuse de l'Auteur, soit si peu abondante : ce n'est pas un reproche, çà n'est qu'un regret, bien amical.

R.M.Q.

Cl. JACQUIOT, 1984. — Ecologie appliquée à la sylviculture, *in* Coll. « Ecologie fondamentale et appliquée » dirigée par R. Dajoz, Paris, Gauthier-Villars, VI + 184 pages, 11 tabl., 15 fig. et graph., 7 pl. de 23 phot. noir, 2 pl. de 15 phot. couleur.

La Forêt joue toujours un rôle essentiel dans la vie des hommes : elle lui apporte des produits indispensables — bois et résines principalement — et assure la protection des sols, des cultures et de l'habitat, participe à l'amélioration de l'hygiène et de la qualité de la vie. Mais la forêt naturelle est une biocènose extrêment complexe. Son équilibre dépend de nombreux facteurs qu'il faut connaître pour l'exploiter tout en la protégeant et en évitant sa destruction. C'est cette étude écologique que l'Auteur aborde dans ce livre.

L'ouvrage est composé de deux grandes parties, la première consacrée aux phénomènes physiologiques et écologiques fondamentaux intervenant dans la vie d'un écosystème naturel, aux exemples de climax forestiers et à la nutrition des végétaux forestiers ; la seconde partie concernant les procédés d'utilisation de la forêt par l'homme, montrant les utilisations destructrices et conservatrices, les aspects écologiques des mesures de défense et de protection des forêts. L'ensemble se termine sur une étude de la Génétique forestière et l'Ecologie.

La bibliographie compte 415 entrées et un index complète le travail donnant la liste des Phanérogames, Cryptogames vasculaires, Muscinées, Champignons, Bactéries, Rickettsies, Virus, Invertébrés, Vertébrés, du milieu forestier.

De nombreuses pages sont évidemment consacrées aux Insectes, xylophages et mycophages, intimement liés à la vie... et à la mort de la forêt. Mais, comme on pouvait le penser — et c'est un forestier qui ose l'écrire —, c'est naturellement l'Homme qui reste le grand responsable. Dont acte.

René Michel QUENTIN

MARY JOHNSON

COMPLETE SCIENTIFIC, P. O. Box 307
Round Lake, Illinois 60073, U.S.A.

propose 2 000 espèces de Coléoptères et Lépidoptères
Catalogue de 64 pages sur demande

Un haut lieu entomologique : le Haut-Var

par Gérard MORAGUÈS

15, avenue Beau-Plan, F 13013 Marseille

et
Philippe PONEL

Lotissement Thouron, rue Jules-Massel, F 83400 Hyères

Des recherches conduites depuis plusieurs années dans le département du Var, et plus particulièrement dans sa partie septentrionale, nous ont permis la capture d'un certain nombre d'espèces, soit nouvelles pour la faune varoise, soit déjà connues, mais dont la localisation ou les données biologiques recueillies nous paraissent d'un intérêt certain dans le cadre de cette contribution à une meilleure connaissance de l'entomofaune locale.

Les limites géographiques, fatalement arbitraires mais néanmoins nécessaires, assignées aux données de la présente note sont les suivantes : les gorges du Verdon et le département des Alpes de Haute-Provence au nord, la bordure méridionale des Plans de Canjuers au sud, le lac de Sainte-Croix à l'est et le département des Alpes-Maritimes à l'ouest.

Au cours de ces prospections, outre les techniques de chasse usuelles (battage, notamment des Tilleuls fleuris, fauchage, recherche sous les pierres...), nous avons employé un procédé, certes déjà connu depuis longtemps, mais dont l'utilisation semble être tombée en désuétude, malgré des résultats positifs d'une qualité inattendue. Il s'agit d'une variante du système dit « piège de Barber ». Des récipients de contenance suffisante (qui doit être appréciée en fonction de l'évaporation, souvent très importante et subite) sont attachés sur les troncs d'arbres au moyen d'un collier ou d'un crochet en fil de fer, à une hauteur variant entre 1,50 m et 2,50 m, remplis aux deux tiers d'un liquide attractif (bière ou vin additionnés à saturation de sucre et de sel). Le choix de l'exposition paraît déterminant pour la productivité du piège. La préférence doit aller aux lisières de forêts ou aux arbres isolés, les récipients étant placés sur la partie du tronc la plus ensoleillée.

Nous avons ainsi capturé, parfois en nombre, des espèces réputées rares, principalement en *Cerambycidae, Cetoniinae* et *Elateridae.*

Afin d'éviter des répétitions, les espèces nouvelles pour le Var seront précédées d'un astérisque, le travail de référence étant, pour la région considérée, le Catalogue des Coléoptères de Provence de H. Caillol (1908-1954) (1).

SILPHIDAE

— *Necrophorus interruptus* Steph. — Commun au piège, en juillet, août. Aiguines, forêt de Margès, Vérignon.

STAPHYLINIDAE

* — *Velleius dilatatus* F. — Un exemplaire, au piège, à Vérignon. Vit en commensal avec *Vespa crabro* F., ce qui explique en partie le peu de renseignements sur sa répartition (COIFFAIT, 1978). Vraisemblablement répandu dans toutes les grandes forêts du département. Nous l'avons pris en nombre dans différentes stations du massif des Maures alors qu'il est généralement considéré comme rarissime en Provence.

* — *Pseudocypus picipennis* F. ssp. *gallicus* Coiffait. — Sommet du mont Lachens, sous les pierres de la pelouse pseudoalpine.

* — *Alapsodus falcifer* Nordm. — Comme le précédent avec lequel il cohabite.

CANTHARIDAE

* — *Cantharis pellucida* F. — Un exemplaire le 12 juin 1983 au mont Lachens, à la lisière de la pineraie.

* — *Cantharis obscura* L. — Sommet du mont Lachens, en nombre le 12 juin 1983, sur *Pinus silvestris* L., sur les Graminées ou au vol.

ELATERIDAE

— *Ampedus megerlei* (Lac.). — Un exemplaire, en juin, dans les environs d'Aiguines et un autre, en juillet, à Vérignon. Hôte des vieilles futaies, des mœurs nocturnes (LESEIGNEUR, 1972), qui n'était connu, pour le Var, que de la Sainte Baume.

* — *Prosternon tesselatum* (L.). — Mont Lachens, en juin ; battage de *Pinus silvestris* L.

— *Elater ferrugineus* L. — Commun au piège dans toute la zone prospectée. Avec la forme typique se prend la variété *occitanus* Villers à pronotum brun noir ; celle-ci semble apparaître plus tardivement que la forme typique.

* — *Selatosomus amplicollis* (Germar). — Commun dans la prairie pseudoalpine du mont Lachens, au mois de juin, sous les pierres.

BUPRESTIDAE

— *Anthaxia mendizabali* Cobos. — Aiguines, en juin, en battant *Genista cine-*

(1) Aucun Carabique n'est cité dans cette note, les Coléoptères de ce groupe étant traités dans un travail plus général concernant la faune du département du Var et en cours de publication depuis 1981 dans les Annales de la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var.

rea D.C. Troisième station connue pour le Var (PAULIAN, 1980 et SCHAEFFER, 1982). Jusqu'à présent, nous ne l'avons pas trouvée avec *funerula* (Ill.), qui est commune partout.

— *Agrilus cyanescens* Ratz. — Commun à Aiguines sur les buissons de Lonicera.

ANOBIIDAE

— *Hedobia pubescens* Ol. — Un exemplaire à Aiguines en battant une branche morte de *Quercus pubescens* Willd.

— *Xestobium rufovillosum* (De Geer). — Trigance, la Cournuelle. Dans une cavité de *Populus nigra* L. n'était cité que de la Sainte Baume où il est également rare.

MELANDRYIDAE

— *Osphya aeneipennis* Redt. — La localité classique de cette espèce est, pour le Var, la Sainte Baume. Nous en avons capturé un exemplaire à Aiguines, en battant un Tilleul en fleurs.

OEDEMERIDAE

— *Xanthochroa carniolica* Gistl. — Très commun en juillet, au piège, dans toute la zone prospectée.

* — *Ischnomera sanguinicollis* F. — Aiguines, un exemplaire en juin, en battant un Tilleul fleuri. Remarquable acquisition pour la faune varoise qui démontre, si besoin en était, l'intérêt biogéographique de cette station et son caractère à la fois montagnard et relictuel.

TENEBRIONIDAE

* — *Nalassus harpaloides* Küster. — Mentionné par ARDOIN (1958) du mont Ventoux et, probable mais à confirmer, des Basses-Alpes. Plusieurs exemplaires sous l'écorce d'un *Pinus silvestris* L. mort sur pied, au mont Lachens, à la limite supérieure de la forêt.

APHODIIDAE

* — *Aphodius (Emadus) quadrimaculatus* (L.). — Trigance, la Cournuelle, en mai, sur excréments de Mouton.

— *Aphodius (Melinopterus) consputus* Creutz. — Avec le précédent, dans les mêmes conditions.

* — *Aphodius (Nobius) bonnairei* Reit. — Aiguines, falaise des Cavaliers. En nombre, en février, dans les pétouliés de Lapin. Cette espèce citée du Var sans précision (BARAUD, 1977), serait nouvelle pour le département selon MORETTO (1978).

* — *Aphodius (Orodalus) pusillus* (Hbst.). — Comps, en mai, sur excréments de Mouton.

SCARABAEIDAE

* — *Onthophagus ovatus* (L.). — Seule l'espèce voisine *joannae* Golj. était connue du Var. Nous tenons à remercier J. BARAUD qui a confirmé notre détermination d'un exemplaire pris à Aups, en mai.

* — *Amphimallon assimilis* (Hbst.). — Mont Lachens, sous une pierre, encore en loge. Une femelle le 29 juin 1981.

CERAMBYCIDAE

— *Vesperus strepens* F. — Forêt de Margès, Vérignon.

— *Rhagium sycophanta* Sch. — Connu par un seul individu capturé par P. HERVÉ à la Sainte Baume. Commun en juin à Aiguines et Vérignon, au piège, dans la chênaie pubescente.

— *Cortodera humeralis* (F.). — Peu commun dans le Var, se prend au début du printemps en battant les branches mortes de *Quercus pubescens* Willd. N'était signalé que de Saint Maximin. Aiguines, falaise des Cavaliers : plusieurs exemplaires de la variété *suturalis* (F.) et un de la forme typique, très rare dans le midi.

— *Alosterna tabacicolor* (Germ.). — Au fond des gorges du Verdon, en juin. Espèce découverte récemment dans le département en forêt de Margès.

— *Anoplodera sexguttata* (F.). — Forêt de Margès, sur fleurs de *Rosa* sp.

— *Stictoleptura scutellata* (F.). — Forêt de Margès.

— *Corymbia fontenayi* (Muls.). — Beaucoup moins commune que dans la zone littorale. Vérignon, en juillet.

— *Brachyleptura trisignata* (Fairm.). — Non mentionnée de la partie septentrionale du département. Vérignon, forêt de Margès.

— *Brachyleptura erythroptera* (Hag.). — Aux localités varoises déjà connues (VILLIERS, 1978), il faut ajouter Aiguines, en juillet, où elle est également très rare. Par individu isolé, au piège.

— *Leptura aurulenta* F. — Rare et localisée dans le midi ; forêt de Margès, au piège, en juillet.

— *Necydalis ulmi* Chevr. — Bien moins rare que ne l'indique la littérature. Ce beau Longicorne est présent dans tout le département. Descendant rarement du sommet des arbres, les captures à vue sont de ce fait exceptionnelles. Vérignon, Aiguines, forêt de Margès.

— *Asemum striatum* (L.). — Pour le midi, localisé aux régions froides et montagneuses. Un exemplaire à Comps sur *Pinus silvestris* L. fraîchement coupé. N'était connu que de la Roque-Esclapon.

* — *Hesperophanes pallidus* (Ol.). — Confirmation pour le Var d'une espèce douteuse. Environs d'Aiguines, au piège, en juillet. Nous le connaissons également de la Sainte-Baume.

— *Cerambyx velutinus* Brullé. — Peu commun dans le nord du Var. Vérignon, forêt de Margès.

— *Purpuricenus globulicollis* Muls. — En forêt de Margès où nous l'avons capturé, il cohabite avec *kaehleri* (L.), dans une proportion variant de 5 à 20 %. Comme celui-ci, il se tient au faîte des frondaisons, ce qui explique jusqu'à présent le peu de données le concernant. En vérité, il semble beaucoup plus répandu puisque, rien que pour le Var, nous l'avons vu de plusieurs stations (environs de Saint-Maximin, Sainte-Baume...). Sa grande ressemblance avec *kaehleri* (L.), parfois très abondant, peut le faire passer inaperçu. Nous ne pouvons qu'inviter nos collègues à examiner de plus près leurs séries de *kaehleri* (L.) à la lumière du récent travail de SCHAEFER (1983).

— *Ropalopus insubricus* (Germ.). — Toute la zone prospectée, dès que l'Erable est présent. Vérignon, Aiguines, forêt de Margès.

— *Ropalopus spinicornis* (Ab.). — Répandu dans tout le département. Se développe aux dépens de *Quercus pubescens* Willd. dans la partie septentrionale. Avec le précédent et parfois commun.

— *Phymatodes testaceus* (L.). — Contrairement à ce qu'affirme A. PAULIAN (1974), outre la variété *nigricollis* Muls., de nombreuses autres formes sont présentes, dont la variété *fennicus* L. à élytres entièrement violacés. Vérignon, forêt de Margès.

* — *Phymatoderus glabratus* (Charp.). — Mont Lachens, sur branche dépérissante de *Juniperus* ; un exemplaire en juin, au battage.

— *Clytus tropicus* (Panz.). — Sa réputation de rareté, usurpée, n'est liée qu'à ses mœurs non floricoles. Présent dans une grande partie du Var, parfois commun. Vérignon, Aiguines, forêt de Margès.

— *Pseudosphegestes cinereus* (Cast. et Gory). — Il y a peu de chance de capturer ce rare Clyte en dehors de l'élevage et du piégeage. Généralement par exemplaire isolé. Aiguines, forêt de Margès.

— *Anaglyptus gibbosus* F. — Fréquent au piège, dans toute la zone prospectée, au début de l'été.

— *Anaglyptus mysticus* (L.). — Avec le précédent, mais beaucoup plus rare. Outre la forme typique se prend la variété *hieroglyphicus* Hbst. dont la bande basale élytrale est noire au lieu de rouge.

* — *Dorcadion fuliginator* (L.) ssp. *meridionale* Muls. — Sommet du mont Lachens, en juin, sous les pierres de la pelouse.

— *Mesosa nebulosa* (F.). — Peu commun. Forêt de Margès, en juillet, au piège. Aiguines, en battant *Quercus pubescens* Willd.

— *Agapanthia kirbyi* (Gyll.). — Toujours très localisé ; était mentionné d'Evenos, de la Sainte-Baume et d'Aiguines où nous l'avons repris, ainsi qu'un exemplaire à Comps. Plus commun dans la plaine, aux environs de Rians.

— *Eupogonocherus perroudi* (Muls.). — La Roque-Esclapon, mont Lachens, en battant des branches dépérissantes de *Pinus silvestris* L. Plusieurs individus en juin.

CHRYSOMELIDAE

* — *Cryptocephalus variegatus* F. — Canyon du Verdon, en battant les *Salix* de la ripisylve.

— *Cryptocephalus imperialis* Laich. — Çà et là en France, mais toujours rare, selon SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935-1938). — Un exemplaire à Aiguines en battant un Tilleul en fleurs, le 30 juin 1979.

CURCULIONIDAE

* — *Otiorhynchus hungaricus* Germ. ssp. *hospitellensis* Hust. — Connu des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute-Provence. Mont Lachens, au battage, sur *Juniperus* et *Pinus silvestris* L.

* — *Otiorhynchus griseopunctatus* Boh. — Elément de la faune alpine. Mont Lachens, sous les pierres du sommet.

* — *Phyllobius cinerascens* (F.). — Ripisylve du Verdon, au fond des gorges. Au battage, en juin, sur *Salix.*

— *Polydrusus manteroi* Solari. — Vaucluse, Alpes-Maritimes. Non cité du Var par CAILLOL, mais découvert récemment dans ce département selon TEMPÈRE (1977-1978). Sommet du mont Lachens, en juin, sur *Juniperus* et surtout *Pinus silvestris* L.

* — *Polydrusus impar* des Gozis. — Comps, mont Lachens, sur *Pinus silvestris* L.

* — *Polydrusus atomarius* (Ol.). — Signalé de régions montagneuses conti-

nentales diverses. Mont Lachens, avec l'espèce précédente.

* — *Polydrusus impressifrons* Gyll. — Ripisylve du Verdon, en battant les *Salix* en juin.

* — *Polydrusus sericeus* (Schall.). — Avec le précédent, dans les mêmes conditions.

— *Polydrusus abeillei* Desb. — Très localisé, en France, sous sa forme typique, dans une région assez limitée, à cheval sur les Alpes de Haute-Provence et le Var (TEMPÈRE, 1976). Sommet du mont Lachens, abondant sur Framboisier sauvage.

* — *Baris nivalis* H. Brisout. — Espèce de haute altitude, localisée aux Alpes et aux Pyrénées. Mont Lachens, un exemplaire (A. CHAMINADE leg.). En principe, elle est représentée dans le sud-est par la ssp. *devillei* Solari, qu'il n'y a pas lieu de conserver selon TEMPÈRE.

0 — *Rhynchaenus decoratus* Germ. — Ripisylve du Verdon. Au battage, en juin, sur *Salix*.

— *Coenorhinus abeillei* (Desb.). — Décrit de la Sainte-Baume qui était, jusqu'à aujourd'hui, la seule station connue en France. Ce Charançon est commun à Vérignon, en juin-juillet, sur *Acer monspessulanum* L.

* — *Pselaphorhynchites tomentosus* (Gyll.). — Encore un élément de la riche ripisylve du Verdon. Au battage, en juin, sur *Salix*.

* — *Rhinomacer attelaboides* F. — Pas rare au sommet du mont Lachens, au battage, sur *Pinus silvestris* L.

SCOLYTIDAE

* — *Pityogenes quadridens* (Hartig). — CAILLOL rapporte avec doute à cette espèce une capture effectuée à Lorgues par ABEILLE (plutôt *P. lipperti* Hensch. selon lui). Mont Lachens, en battant *Pinus silvestris* L.

AUTEURS CITÉS

ARDOIN P., 1958. — Contribution à l'étude des *Helopinae* de France. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, 127 : 9-49.

BARAUD J., 1977. — Coléoptères *Scarabaeoidea*, Faune de l'Europe occidentale. — Toulouse, suppl. à la *Nouv. Rev. Ent.*, 352 p., 526 fig.

CAILLOL H., 1908-1954. — Catalogue des Coléoptères de Provence. — 1re partie, 521 p. (1908). — 2e partie, 607 p. (1913). — 3e partie, 594 p. (1914). — 4e partie, 427 p. (1954). — 5e partie, 726 p. (1954).

COIFFAIT H., 1978. — Coléoptères *Staphylinidae* de la région Paléarctique occidentale, 3e partie. Sous-famille *Staphylininae*, tribu *Quediini*. — Toulouse, suppl. à la *Nouv. Rev. Ent.*, 364 p., 73 fig.

LESEIGNEUR L., 1972. — Coléoptères *Elateridae* de la faune de France continentale et de Corse. — Lyon, suppl. au *Bull. Soc. linn. Lyon*, 41e année, 381 p., 384 fig.

MORETTO P., 1978. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique du Var, 30 : 140-154.

PAULIAN A., 1974. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique du Var, *Cerambicidae* (2). — *Ann. Soc. Sci. nat. et Arch. Toulon et Var*, 26 : 85-98.

PAULIAN A., 1980. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique du Var, *Buprestidae* (2). — *Ann. Soc. Sci. nat. et Arch. Toulon et Var*, 32 : 120-130.

SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935-1938. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. — *L'Abeille*, 36, 468 p.

SCHAEFER L., 1982. — Note sur l'*Anthaxia mendizabala* Cobos. — *Misc. Ent.*, 44 : 71-72.

SCHAEFER L., 1983. — Note sur le *Purpuricenus globulicollis* Muls. — *Bull. Soc. linn. Lyon,* 52 (6) : 172-173.
TEMPÈRE G., 1976. — Les *Polydrusus* du sous-genre *Chlorodrosus* Daniel *(Col. Curculionidae). — Nouv. Rev. Ent.,* 6 (2) : 173-191.
TEMPÈRE G., 1977-1979. — Catalogue des Coléoptères *Curculionidae* de France. — *Entomops,* 41-48, 104 p.
VILLIERS A., 1978. — Faune des Coléoptères de France, *Cerambycidae,* Encyclopédie Entomologique XLII. — Paris, éd. Lechevalier, 611 p., 1 802 fig.

Vos *Trichodes* m'intéressent !!!!!!

(Une enquête sur les espèces françaises)

Je cherche à réunir des données *précises* concernant les Clérides du genre *Trichodes* (localités, dates de capture, observations, ...).

Votre contribution, si modeste soit-elle, sera utile. Si vous pensez pouvoir vous associer à cette enquête au niveau national, écrivez à :

Jean J. MENIER, *Labo. d'Entomologie, 45, rue Buffon, 75005 PARIS*

PUBLICATIONS DE LA NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

Carabiques, Staphylins, Lamellicornes

Liste sur demande à H. COIFFAIT,
Laboratoire de Zoologie, Université Paul Sabatier,
118, route de Narbonne, F 31063 TOULOUSE

Liste des formes nouvelles décrites dans le tome 40

— ***Astomyrme,*** n. gen., Schwartz *(Hym. Mutillidae)* 22
— *Astomyrme* ***inerma,*** n. sp., Schwartz *(Hym. Mutillidae)* 23
— *Carabus (Chrysocarabus) auronitens subfestivus* f. i. ***artusi*** nov., Le Mao *(Col. Carabidae)* 84
— *Carabus (Chrysocarabus) auronitens subfestivus* f. i. ***jacquesi*** nov., Lacroix *(Col. Carabidae)* 156
— *Carabus (Chrysocarabus) auronitens subfestivus* f. i. ***quinti*** nov., Lacroix *(Col. Carabidae)* 157
— *Chrysocarabus rutilans aragonensis* f. i. ***goalesae*** nov., Cottour *(Col. Carabidae)* 245
— ***Duvaliaphaenops,*** n. subgen., Giordan *(Col. Carabidae Trechinae)* 7
— *Duvalius* ***verdeti,*** n. sp., Giordan & Raffaldi *(Col. Carabidae Trechinae)* 205
— *Euaesthetus* ***hispanicus,*** n. sp., Coiffait *(Col. Staphylinidae)* 256
— ***Luraphaenops,*** n. gen., ***gionoi*** n. sp., Giordan *(Col. Trechinae)* 255
— *Mayetia* ***castanetorum,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae).* 72
— *Mayetia* ***cyrnensis,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae).* 70
— *Mayetia* ***gesticularis,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae)* ... 79
— *Mayetia* ***holcartensis,*** n. sp. Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae).* 213
— *Mayetia* ***leenhardti,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae).* 69
— *Mayetia* ***pumilio,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae).* 79
— *Mayetia* ***tibialis,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae)* 81
— *Mayetia* ***tridentigera,*** n. sp., Orousset & Dubault *(Col. Pselaphidae).* 76
— ***Relictocarabus,*** n. gen., Ledoux *(Col. Carabidae)* 105
— *Relictocarabus* ***meurguesae,*** n. sp., Ledoux *(Col. Carabidae)* 106
— *Sepidium* ***elongatum,*** n. sp., Mal *(Col. Tenebrionidae)* 200

Liste des types désignés

— *Chrysomela affinis* F. 1787, **lectotype** ♀, Bourdonné 98
— *Chrysomela hottentota* F. 1792, **lectotype** ♂, **paralectotypes** ♀, Bourdonné 100
— *Chrysomela aethiops* F. 1792, **holotype** ♂, Bourdonné 101
— *Chrysomela subaenea* Suffrian 1851, **holotype** ♂, Bourdonné 102

Liste des formes nouvelles pour la France et la Corse

— *Anax parthenope* Sélys, 1839, Odonates *Aeshnidae* 31
— *Antichaeta analis* (Meigen, 1830), Diptères *Sciomyzidae* 17
— *Astomyrme ausonia* (Invrea, 1950), Hyménoptères *Mutillidae* 23
— *Colobaea pectoralis* (Zetterstedt, 1847), Diptères *Sciomyzidae* 17
— *Cryptocephalus laevicollis* (Gebler), Coléoptères *Chrysomelidae* 128

— *Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840), Odonates *Coenagriidae* ... 31
— *Hister (Merohister) ariasi* Marseul, Coléoptères *Histeridae* 209
— *Necrodes littoralis* Linné, Coléoptères *Silphidae* 211
— *Oedemera (Oedemerina) caudata* Seidlitz, Coléoptères *Oedemeridae.* 162
— *Orthetrum cancellatum* (Linné, 1758), Odonates *Libellulidae* 31
— *Pelidnoptera fumipennis* (Zetterstedt), Diptères *Sciomyzidae* 129
— *Pherbellia brunnipes* (Meigen, 1838), Diptères *Sciomyzidae* 17
— *Staphylinus ruficornis* Bersch., Coléoptères *Staphylinidae* 267

Table des Auteurs du Tome 40

— ABERLENC, H. P. — Présence en Ardèche de *Corythucha ciliata* Say *(Heteroptera Tingidae)* 26
— ABERLENC, H. P. — Confirmation de la présence en France, dans l'Hérault, d'*Otiorhynchus brunneus* Steven *(Coleoptera Curculionidae).* 163
— ANGLÈS, J. — Quelques Coléoptères nouveaux pour le Gard 128
— BARAUD, J. — Informations nouvelles sur les *Aphodius* Illiger *(Coleoptera Scarabaeidae)* 159
— BIDAULT, J. — Pour la protection des *Carabus* provençaux 243
— BONADONA, P. — Note sur *Duvalius voraginis* Jeannel et Ochs *(Coleoptera Carabidae Trechinae)* 55
— BONNEAU, P. — Deux captures intéressantes à la Sainte-Baume *(Coleoptera Cerambycidae)* 26
— BOURDONNÉ, J.-CL. — Interprétation de trois types de *Chrysomela* de Fabricius *(Coleoptera Chrysomelidae)* 97
— BRUNEAU DE MIRÉ, PH. — Une espèce en anneau *(Coleoptera Carabidae)* 223
— CLASTRIER, J. — Le montage des petits insectes au baume du Canada. 175
— COCQUEMPOT, CHR. — Addition aux Cerambycides d'Indre-et-Loire .. 265
— COIFFAIT, H. — A propos de la répartition de *Gynotyphlus perpusillus* Dodero *(Coleoptera Staphylinidae)* 117
— COIFFAIT, H. — Un nouvel *Euaesthetus* brachyptère de la péninsule ibérique *(Coleoptera Staphylinidae)* 256
— COIFFAIT, H. — Un *Staphylinus* nouveau pour la Faune de France. 267
— COTTOUR, J.-L. — Remarques sur la coloration des Carabes du genre *Chrysocarabus* Thomson 245
— COTTOUR, J.-L. — *Anoxia villosa* F. (Col. Melolonthidae) dans le Finistère 260
— CULOT, J. — Les Carabes de la Forêt de Soignes : statut actuel 249
— DEFAUT, B. — Sur la répartition d'*Uromenus rugosicollis* Serville *(Orthoptera Ensifera Ephippigerinae)* 119
— DEGUERGUE, P. — Sur trois Névroptères des Pyrénées-Orientales 268
— DHEURLE, CH. — Sept carabiques nouveaux pour la Marne (Col.) 248
— DOMMANGET, J.-L. & MARTINEZ, M. — Les Odonates de Corse : considérations générales et synthèse des données actuelles 27
— DUBAULT, G. — Voir Orousset, J.
— GIORDAN, J.-CL. — Note sur *Trichaphaenops (Agostinia) raffaldianus (Coleoptera Carabidae Trechinae)* avec création d'un sous-genre nouveau 7
— GIORDAN, J.-CL. — *Luraphaenops,* n. gen., *gionoi,* n. sp., un *Trechinae* carvernicole nouveau de la Montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence) 255

— GIORDAN, J.-CL. — In Memoriam. Francis Dujardin (1910-1984) 277
— GIORDAN, J.-CL. & RAFFALDI, J. — Un *Duvalius* nouveau, endogé du bois de Sanson *(Coleoptera Carabidae Trechinae)* 205
— GRANDCOLAS, P. — Un cas de gynandromorphisme biparti chez *Antaxius pedestris* (F. 1787). *(Orthoptera Ensifera Decticinae)* 169
— LACROIX, J.-B. — Contribution à la connaissance de *Chrysocarabus auronitens* en Bretagne *(Coleoptera Carabidae)* 155
— LAMBELET, J. — Nouvelles localités pour quatre Odonates de France. 168
— LEDOUX, G. — Eléments de description d'un Carabe marocain : espèce et genre nouveaux 105
— LE MAO, H. — Une nouvelle forme individuelle chez *Carabus (Chrysocarabus) auronitens subfestivus* du Finistère 84
— LISKENNE, G. — Nouvelles localisations de deux Buprestides en Ardèche et d'un Silphide dans les Alpes 257
— MAL, N. — Les espèces de *Sepidium* affines à *S. bidentatum* Solier et description d'une espèce nouvelle du Portugal *(Coleoptera Tenebrionidae)* 193
— MARTINEZ, M. — Voir Dommanget, J.-L.
— MATOCQ, A. — Captures et localisations intéressantes d'Hémiptères en France 183
— MATOCQ, A. — Erratum 282
— MÉNIER, J.-J. — Fabrication de micro-aiguilles pour dissection 229
— MINEAU, A. — *Boreus hiemalis* en forêt de Rambouillet *(Mecoptera Boreidae)* 112
— MORAGUÈS, G. & PONEL, PH. — Notes faunistiques marocaines — 1re note — 13
— MORAGUÈS, G., PONEL, PH. — Un haut lieu entomologique : le Haut Var 285
— MORETTO, PH. — Le cycle biologique de *Platycerus caprea* De Geer *(Coleoptera Lucanidae)* 261
— NEL, A. & PAPAZIAN, M. — Sur la présence du genre *Lithymnetes* Scudder dans le Bassin Stampien d'Apt-Cereste (Vaucluse-Alpes de Haute-Provence). *(Orthoptera Coelifera Locustidae)* 165
— OROUSSET, J. — *Octavius balazuci* Jarrige dans le Gard *(Coleoptera Staphylinidae)* 129
— OROUSSET, J. & DUBAULT, G. — Coléoptères hypogés de Corse. II. Le genre *Mayetia* Mulsant & Rey *(Coleoptera Pselaphidae)* 65
— OROUSSET, J. & DUBAULT, G. — Présence du genre *Mayetia* Mulsant & Rey dans les Pyrénées-Atlantiques *(Coleoptera Pselaphidae)* 213
— PAPAZIAN, M. — Voir Nel, A.
— PAULIAN, A. — Contribution à la connaissance de la faune entomologique de la Corse (4e note) 209
— PAULIAN, R. — Editorial 49
— PERRIN, H. — Présence en France d'*Apion (Rhopalapion) longirostre* (Olivier). *(Coleoptera Curculionidae Apioninae)* et répartition dans la région paléarctique 269
— PONEL, PH. — *Harminius nigerrimus* Desbrochers (Col. Elataridae) remarquable acquisition pour la faune entomologique de la Sainte-Baume (Var) 260
— PONEL, PH. — Voir Moraguès, G.
— QUENTIN, R. M. — Editorial 241
— RAFFALDI, J. — Voir Giordan. J.-Cl.
— RICHARD, R. — Une pince à piquer améliorée 127

— ROGÉ, J. — *Oedemera caudata* dans l'Aude *(Coleoptera Oedemeridae)* et *Dactylosternum abdominale* dans la région toulousaine *(Coleoptera Hydrophilidae)* 162
— ROUX, PH. — Contribution à la faune des Carabiques de Saint-Pierre et Miquelon 113
— SCHNEIDER, N. — Observations éco-éthologiques sur *Rhopalum clavipes* L., Sphécidé bien établi au Grand-Duché de Luxembourg *(Hymenoptera Sphecidae)* 145
— SCHWARTZ, FR. — Description d'un genre nouveau, disjoint de *Smicromyrme,* et d'une espèce nouvelle du Sud de la France *(Hymenoptera Mutillidae)* 21
— SÉMÉRIA, Y. — Contribution à une géonémie des *Mantispidae* de France *(Neuroptera).* III. Observations nouvelles et mises au point. 125
— SÉMÉRIA, Y. — Panorpides des Alpes-Maritimes *(Neuropteroidea Mecoptera)* 275
— SPEIGHT, M. C. D. — *Pelidnoptera fumipennis,* espèce nouvelle pour la France *(Diptera Sciomyzidae)* 129
— TEMPÈRE, G. — A propos de la disparition des Insectes, d'*Anoxia villosa* et d'autres Mélolonthines *(Coleoptera Scarabaeidae)* 1
— TÉOCCHI, P. — Capture de *Dorcadion fuliginator* L. ssp. *meridionale* Mulsant au Maroc *(Coleoptera Cerambycidae)* 173
— TIROT, R. — Localité nouvelle de *Gnorimus octopunctatus* F. (Col. Scarabaeidae) 267
— TOULGOËT, H. DE. — Les types du genre *Carabus* (s. l.) du Muséum d'Histoire naturelle de Paris *(Coleoptera Carabidae).* — 2e Supplément 109
— TREHEN, P. & VOISIN, J.-F. — Sur la présence de *Merizodus soledadinus* Guérin à Kerguélen *(Coleoptera Carabidae Trechinae)* 53
— VALA, J.-CL. — Trois nouvelles espèces de *Sciomyzidae (Diptera)* pour la faune de France 17
— VINCENT, R. — A propos d'un Coléoptère Lathridien « inconnu » : *Lathridius laticeps* Belon 123
— VINCENT, R. — Entomologie et histoire de France : à propos de *Stomodes gyrosicollis (Coleoptera Curculionidae)* 217
— VOISIN, J.-F. — *Chrysomela limbata* F. en Tarantaise, Savoie *(Coleoptera Chrysomelidae)* 104
— VOISIN, J.-F. — Voir Trehen, P.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.

— G. BESSONNAT, Musée « Nature en Provence », F-04500 Riez-la-Romaine, serait heureux de recevoir Opilions secs ou en alcool pour étude.

— P. HARTMANN, Naturaliste, F-83136 Sainte Anastasie, rech. par quantités (fixés en alcool éthylique) : Hannetons, *Scorpio buthus* ou *maurus*.

— GUÉRINEAU Jean-Mary, Insectarium du Musée des Papillons, Forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, tél. : (49) 09.61.04, offre Insectes Vivants pour Elevage. Liste sur demande. Recherche Œufs, Cocons, Chrysalides de Lépidoptères de France.

— DUVERGER Christian, Domaine de Grosse Forge, 24230 Velines, recherche vue révision, Coléoptères Coccinellides *Hyperaspidinae* ; matériel et documentation toutes provenances concernant les genres *Brachiacantha, Cleothera, Cyra, Hinda, Hyperaspis, Oxynichus, Hyperaspidius, Helesius, Thalassa, Menacelis, Corystes, Diazonema, Tiphysa.* Faire offre pour tout moyen, acquisition, échange, détermination, communication, révision de collection...

— WILLEMS Jos., Schootstraat 37, B 3550 Heusden-Zolder, Belgique, recherche correspondants France, Espagne, Italie, et tout pays d'Europe, pour échange ; offre Carabes paléarctiques et autres familles.

— MOURGLIA Riccardo, Via S. Doppi 10, I 10095 Grugliasco (Torino), recherche *Cerambycidae* d'Afrique contre Coléoptères divers d'Europe et d'Afrique. Faire offre.

— LECLERCQ Jean, chaire de Zoologie générale & Faunistique, Faculté des Sciences Agronomiques, B 5800 Gembloux (Belgique), recherche correspondants ayant ou voulant faire une collection d'Hyménoptères Vespiformes, notamment Sphécides, Pompilides, Vespides, et désireux de collaborer au projet de Banque de Données et de Cartographie pour cette famille.

— FRANCOTTE Auguste, château d'Awan, B 4070 Aywaille (Belgique), souhaite s'entendre avec collègue Haute-Garonne pour chasser ensemble Coléoptères — spécialement *Cerambycidae* — dans la région de Luchon entre le 20.IV et le 5.VII.1984.

— J. DEVECIS, Les Cent Écus, F-19490 Ste-Fortunade, rech. Cétonides du Globe, not. indo-malais, Nouv. Guinée et Australie. Offre Carabes paléarct.

— BISIO Luigi, Via Lombardini 3/7, I 10066 Torre Pellice (Torino), Italie, recherche *Carabidae* et *Cicindelidae* paléarctiques, et surtout *Pterostichus* et *Nebria.* Offre *Carabidae* et *Cicindelidae* d'Italie.

— A. MATOCQ, 9, av. Léon-Blum, F-93800 Épinay-sur-Seine, rech. W. STICHEL « Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen, II, Europa, Berlin 1955-1962 (4 vol. + index). Achat ou éch.

— F. VIEUXGUÉ, Labo. Sc. nat. du C.N.D.P., 31, rue de la Vanne, F-92120 Montrouge (Tél. 657.11.17 poste 352 ou 015.64.05) rech. Phyllies, larves et adultes, Cétoines fr. et exot.

— P. FERRET-BOUIN, 10, av. d'Yreye, F-40510 Seignosse, ach. pour ét. Coléoptères suivants : *Phloeophilus edwardsi* STEPH. *(Melyridae), Sphaerites glabratus* F. *(Sphaeritidae), Macroplea appendiculata* PANZ. ou *mutica* F. *(Chrysomelidae).*

— G. TEMPÊRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan, dispose de nombreuses espèces, dont des raretés, de Curculionides, Anthribides et Bruchides. Aimerait échanger contre des Insectes de France, des mêmes familles, pas trop banaux, nommés ou non, mais correctement préparés et étiquetés.

— Professeur HUANG JU, Entomotaxonomia, N.W. College of Agriculture, P.O. Box 152, WUGONG, Prov. Shaanxi, Chine, recherche correspondants s'intéressant aux Fulgorides et (ou) aux Microlépidoptères. Correspondance en français (de la part de H. COIFFAIT, Toulouse).

— PAPAZIAN Michel, 23, bd de Roux prolongé, F 13004 Marseille, recherche le livre de P. A. Robert : « Les Libellules », 1958, édit. Delachaux & Niestlé. Faire offre.

— DE LAYRE Antoine, Le Grand Manoir, 28420 Beaumont-les-Autels, est toujours heureux d'acquérir des lots de Carabes de France, surtout *auronitens* et *punctato-auratus.*

— MERCIER Daniel, « Les Usclades », Montoulieu, 09000 Foix. Tél. (61) 65.37.60, recherche correspondants tous pays intéressés par étude et (ou) pouvant procurer matériel en *Dermaptera* et *Scorpionida.* Échange Carabes pyrénéens.

— Dr. Michel DELPONT, 49, rue de Villemontais, 42300 Roanne. Tél. (77) 71.14.84, cherche pour étude *Homoeopsopha* et *Ischiopsopha.* Faire offre.

— J. BITSCH, Université Paul Sabatier, 118, route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex, possédant déjà importante coll. Hyménoptères, désire la compléter par acquisition de toute collection, principalement *Sphecidae* et *Pompilidae* de France ou pays limitrophes (surtout Espagne, Italie, Afrique du Nord). Faire offre.

— A. LE FRENE, rue de la Barrière, Trélivan, 22100 Dinan, recherche correspondants pour échange Carabes et Longicornes.

— M. SECQ, Tête Noire, Velines, 24230 Montcaret, recherche tous *Histeridae* et *Pselaphidae* de France (couches ou alcool), ainsi que toute bibliographie s'y rapportant. Offre divers Coléoptères de France.

— J. LEPLAT, 5, rue de Beltric, F 66400 Céret, offre Coléoptères et Lépidoptères des Pyrénées-Orientales et du Tarn en échange de Coléoptères et Lépidoptères d'autres régions et de l'étranger.

— F. BURLE, 8, rue Charles-Nodier, F 75018 Paris, recherche chambre claire à miroir latéral.

— G. FOL, La Côte, F 74580 Viry, recherche Carabes, Lucanes, *Parnassius* du globe. Possibilité d'échanges.

— S. KAMOUN, étudiant, 88, rue Michel-Ange, F 75016 Paris, désirerait recevoir insectes tous ordres. Remboursement des frais postaux assuré.

— A. BURIEZ, 11 *bis*, rue Amiati, F 95130 Franconville, recherche cartons à insectes 24 × 36 vitrés d'occasion. Faire offre.

— D. PRUNIER, 6, rue du Général-Humbert, F 75014 Paris. Tél. : 539.43.85, échange *Carabidae* tous pays.

— J. NOËL, 265, rue Carosse, Monceaux, F 60940 Cinqueux, recherche Carabes d'Europe. Faire offre.

— N. MAL, 16, rue des Damzelles, B 6001 Marcinelle, recherche *Tenebrionidae* toutes régions, lots, chasses, collections, échange ou acquisition. Offre Coléoptères autres familles ; cèderait éventuellement collection familles principales.

— N. THIBAUDEAU, Villeneuve-de-Chavagné, F-79260 La Crèche, rech. Lucanides Amér. du S. et *Carabus* du globe. Rech. insectes div. ordres Antilles. Éch. ou achat.

— J.-B. LACROIX, Ty-Hoant, Guengat, F-29136 Plogonnec. Tél. (98) 55.06.79, recherche pour étude : *Carabini, Calosomini, Cicindelidae, Pamborini, Anethiidae, Tefflini,* Scorpions toutes familles du monde entier. Offre idem, Coléoptères, Lépidoptères, divers exotiques. Achat-Vente s'abstenir.

— P. BONNEAU, F2-La Rose des Vents, F-13400 Aubagne, échange *Purpuricenus globulicollis* contre *Akimerus schaefferi, Tragosoma depsarium, Pachyta lamed, Cornumutila quadrivittata, Saphanus piceus, Drymochares truquii, Rhopalopus ungaricus...* français.

— A. THUILLARD, 29, rue Jules-Digeon, F-80170 Rosières recherche correspondants France et Étranger pour échanger Rhopalocères paléarctiques, Coléoptères paléarctiques *Scarabaeoidea* et *Carabini.*

— A. GALANT, 30, rue Carreterie, F-84000 Avignon, rech. Livres d'Hist. nat., partic. Texte du Dict. d'Hist. Nat. de Guérin, 1839. Faire offre.

— Y. SÉMÉRIA, La Chrysopée, 13, av. des Platanes, 06100 Nice, pour étude Tardigrades de France, désire recevoir en grand nombre échantillons Mousses et Lichens.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, F-66000 Perpignan, rech. correspondants France, Espagne, Italie pour éch. Offre Carabes, Longicornes, Buprestes, y compris raretés.

— COIFFAIT Henri, Labo. de Zoologie, 118, route de Narbonne, F 31062 Toulouse, cessant activité entomologique pour raison de santé, cède revues complètes : Alexanor, L'Entomologiste, Entomops, Revue Française d'Entomologie, Nouvelle Revue d'Entomologie, Notes Biospéléologiques, autres revues, Ouvrages divers. Liste sur demande.

LES DEUX EMPIRES

DÉPARTEMENT ENTOMOLOGIE

Collections - Matériel

51, Rue Louis-Philippe - 76600 LE HAVRE

Tél. : 21-11-76 Tél. : 46-10-93 R. C. 66 A 404

Matériel général d'Entomologie - Coffrets et Insectes pour collections - Produits de laboratoire - Modules et milieux de culture « in vitro » - Optique binoculaire, Microscopes de recherche et de routine - Enceintes microclimatisées et Insectes pour élevage.

Catalogue sur demande

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE

Coll. « L'Homme et ses origines »
Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »
Atlas d'Entomologie
Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX S. A.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

Tél. : (1) 326-45-81

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES
ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

Catalogue sur demande

Vente par correspondance.
Notre tarif s'entend emballage compris, port seul en sus,
au tarif S.N.C.F. ou P.T.T.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS
Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Boîtes à insectes TEPROC en polystyrène choc noir, noir filet or ou brun filet vert.

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles
Microscopes — Préparations microscopiques —

Catalogue sur demande **LIBRAIRIE**

ELKA

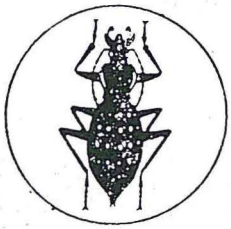
163, rue des Pyrénées **75020 PARIS**

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES
à PAPILLONS

5 formats disponibles

Toute fabrication à la demande
à partir de 10



SCIENCES ET NATURE

FABRICANT

BOITES TOUS FORMATS
MATÉRIEL DE CHASSE ET DE COLLECTION
LIVRES SPÉCIALISÉS — INSECTES

Catalogue sur demande

7, rue des Épinettes, **75017 Paris** — **Tél. : 226.43.76**

Librairie de la faculté des Sciences

15, bd Saint-Marcel
75013 Paris
Tél. : 336.03.84

Livres d'occasion de Sciences naturelles
Thèses - Tirages à part - Périodiques
Entomologie - Botanique
Géologie - Paléontologie - Zoologie

Catalogue sur demande

17 RUE DE JUSSIEU 75005
PARIS - TEL. : 331-35-38

ETS VAAST

depuis 1907

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

MICROSCOPES • LOUPES BINOCULAIRES • NEUF ET OCCASION

SCIENCES NATURELLES • TAXIDERMIE

BOITES COLLECTION • PAPILLONS • COLÉOPTÈRES

Catalogue contre 5 F en timbre

Coffrets à insectes

par le fabricant

RENÉ KRETZ

Maître cartonnier-gainier

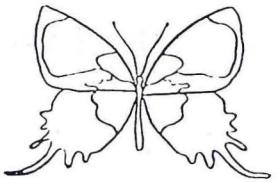
Fabrications spéciales à la demande
Vente par correspondance

Tarif sur demande

41, Fossé-des-Treize — 67000 STRASBOURG

Tél. : (88) 32.37.51

Loïc Gagnié



Rue du Moulin
49380 Thouarcé

CARTONS A INSECTES

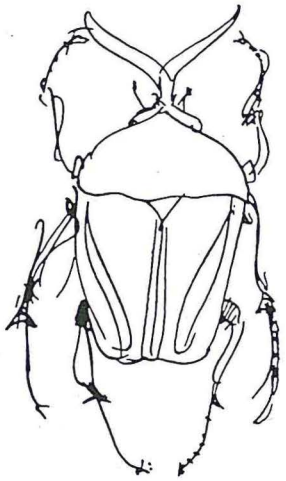
FABRICANT SPÉCIALISÉ
Tous formats

FOURNISSEUR DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Tél. : (41) 54-02-40 Tarif sur demande

SIMON MESSAGIER

Le Moulin, 25260 Colombier - Fontaine
Tél. (81) 93-61-27



ENTOMOLOGIE
Coléoptères

Vente par correspondance
et sur place
Catalogue gratuit sur demande

sciences nat

2, rue André-Mellenne — VENETTE
60200 COMPIÈGNE (4) 483-31-10

LIVRES

neufs et anciens,
spécialisés en entomologie

Éditions

Bulletin entomologique trimestriel illustré en couleurs

Catalogues sur demande **Vente par correspondance**

R. VIOSSAT

10, rue de l'Agriculture
65310 LALOUBÈRE

COLÉOPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES
et autres Insectes exotiques

Catalogue sur demande

A. CHAMINADE

Chemin de la Baou

83110 SANARY-sur-MER

Tél. : (94) 74.35.36

COLÉOPTÈRES ET LÉPIDOPTÈRES

Toutes Provenances

Vente par correspondance et sur rendez-vous

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e^
Tél. 707-38-05

TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Extrait du Catalogue :

Faune des Coléoptères de France

Tome I : VILLIERS-CERAMBYCIDAE, 1978, 636 pages, 1 802 figures, prix (1983) ..... 560 F

Tome II : R. PAULIAN et J. BARAUD-LUCANOIDEA et SCARABAEOIDEA, 477 pages, 185 figures, 16 planches, prix (1983) ..... 550 F

— LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**

— REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande (Joindre 5 F)

— BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.

Expéditions Province et Étranger. Frais d'envoi en plus

SOMMAIRE

QUENTIN (R. M.) — Editorial 241
BIDAULT (J.) — Pour la protection des *Carabus* provençaux 243
COTTOUR (J.-L.). — Remarques sur la coloration des Carabes du genre *Chrysocarabus* Thomson 245
CULOT (J.). — Les Carabes de la Forêt de Soignes : statut actuel 249
GIORDAN (J.-CL.). — *Luraphaenops,* n. gen., *gionoi,* n. sp., un *Trechinae* cavernicole nouveau de la Montagne de Lure (Alpes de Haute-Provence) 255
COIFFAIT (H.). — Un nouvel *Euaesthetus* brachyptère de la péninsule ibérique *(Coleoptera Staphylinidae)* 256
LISKENNE (G.). — Nouvelles localisations de deux Buprestides en Ardèche et d'un Silphide dans les Alpes 257
MORETTO (PH.). — Le cycle biologique de *Platycerus caprea* De Geer *(Coleoptera Lucanidae)* 261
COCQUEMPOT (CHR.). — Addition aux Cérambycides d'Indre-et-Loire 265
PERRIN (H.). — Présence en France d'*Apion (Rhopalapion) longirostre* (Olivier). *(Coleoptera Curculionidae Apioninae)* et répartition dans la région paléarctique 269
SÉMÉRIA (Y.). — Panorpides des Alpes-Maritimes *(Neuropteroidea Mecoptera)* 275
GIORDAN (J.-CL.). — *IN MEMORIAM.* Francis Dujardin (1910-1984) 277
MORAGUÈS (G.), PONEL (PH.). — Un haut lieu entomologique : le Haut Var 285

Notes de chasse et observations diverses.

— DHEURLE (CH.). — Sept carabiques nouveaux pour la Marne (Col.). 248
— PONEL (PH.). — *Harminius nigerrimus* Desbrochers (Col. *Elateridae*) remarquable acquisition pour la faune entomologique de la Sainte-Baume (Var) 260
— COTTOUR (J.-L.). — *Anoxia villosa (Col. Melolonthidae)* dans le Finistère 260
— TIROT (R.). — Localité nouvelle de *Gnorimus octopunctatus* F. (Col. *Scarabaeidae*) 267
— COIFFAIT (H.). — Un *Staphylinus* nouveau pour la Faune de France. 267
— DEGUERGUE (P.). — Sur trois Névroptères des Pyrénées-Orientales. 268
— MATOCQ (A.). — Erratum 282
Ah ! cette Grésigne ! 244
Comment participer à un recensement de la faune diptérologique 274
Vos *Trichodes* m'intéressent !!!!!! 291
Offres et demandes d'échanges 296
Liste des formes nouvelles décrites dans le tome 40 292
Liste des types désignés 292
Liste des formes nouvelles pour la France et la Corse 292
Table des Auteurs du tome 40 293

Jouve, 18, rue Saint-Denis, 75001 Paris. — 33417. — Dépôt légal : Décembre 1984
N° Commission Parit. Pap. Presse : 52.358 (10-1-1972)